L'histoire à venir

Du silex au big data

65
ÉVÉNEMENTS
CONFÉRENCES, DÉBATS,
ATELIERS PARTICIPATIFS,
PERFORMANCES,
DANS TOUTE LA VILLE
ET POUR TOUT
LE MONDE

TOULOUSE
18 → 21
MAI
2017

www.lhistoireavenir.eu

Sommaire

P. 3
ÉDITO

P. 4
THÉMATIQUES ET FORMATS

P. 7
OUVERTURE

P. 8
DU SILEX AU BIG DATA

P. 20
HISTOIRE ET DÉMOCRATIE

P. 27
ÉCRIRE L'HISTOIRE

P. 35
LES INTERVENANT.ES DE L'ÉDITION 2017

P. 55
ORGANISATION

P. 56
PROGRAMME

P. 60
PLAN ET LIEUX

P. 63
SOUTIENS

PARTICIPATION LIBRE ET NÉCESSAIRE. POURQUOI ET QU'EST-CE QUE C'EST ?

La production du savoir, la diffusion des connaissances, la culture sous toutes ses formes ont un coût. Pour autant, il est essentiel que personne ne soit empêché d'y accéder pour des raisons financières. S'il est de la responsabilité des institutions publiques, de l'université, des collectivités territoriales, des bibliothèques, des associations, comme des chercheurs, éditeurs, libraires, théâtres, de concourir à cette accessibilité, il est aussi de la responsabilité de nous tous de la rendre possible.

C'est pourquoi nous avons choisi une « participation libre et nécessaire ». Des urnes seront placées à l'entrée des lieux où se dérouleront les événements. Chacun est libre de donner ce qu'il veut, en fonction de ses moyens et de ce qu'il estime être la valeur des rencontres auxquelles il a participé. Les sommes récoltées permettront d'équilibrer notre budget et de commencer à rassembler les fonds pour l'organisation de l'édition 2018 de *L'histoire à venir*.

www.lhistoireavenir.eu

Twitter : @lhistoireavenir

#Havenir

Facebook : Lhistoireavenir

Édito

Réengager le savoir, mettre la recherche en lumière, renouer le dialogue citoyen avec le passé et l'histoire, renforcer le pacte entre la démocratie et la connaissance : voilà l'ambition de *L'histoire à venir*, une manifestation annuelle dont la première édition se tient cette année, du 18 au 21 mai 2017.

Dans ces temps où sont mis à rude épreuve l'analyse critique des faits, l'autorité de la preuve et le rôle du savoir, émergent et se renforcent les tenants de la post-vérité, des « faits alternatifs » et des théories du complot. Ces discours, qui dévaluent la connaissance, assurent le profit de quelques-uns aux dépens de l'intérêt général en nous dressant les uns contre les autres.

Au temps de la sidération, de la saturation et de l'indignation doit succéder celui de l'engagement et de l'argument. Ne délaissons pas le luxe nécessaire de la raison et redonnons sa place centrale au débat d'idées. Parce que l'autorité d'un discours tient moins à celui qui l'énonce qu'à la rigueur de sa méthode et de sa démonstration, nous devons donner à voir et à entendre comment se pense et s'écrit l'histoire aujourd'hui, et envisager collectivement comment elle s'écrira demain.

Nos journées se structureront autour de deux axes généraux que nous reprendrons chaque année : « Histoire et démocratie » et « Écrire l'histoire ».

Une première thématique les complètera cette année : « Du silex au Big Data ». Ainsi, de la préhistoire à l'ère numérique, quelles sont les données à notre disposition ? Comment devons-nous et pouvons-nous les utiliser ? Leur accumulation dans d'immenses proportions transforme-t-elle fondamentalement ce qu'elles sont ? Les chercheurs ont fait de ces questions le fondement même de leur métier. De la découverte et de la collecte des traces du passé à leur mise en récit, ils ordonnent, comparent, croisent, relient, doutent et imaginent pour élaborer des savoirs. Des débats animent la communauté scientifique dont il s'agira de rendre compte, tout en mettant en commun les cheminements et les raisonnements, pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons et celui que nous voulons construire.

Pendant quatre jours, de dix heures à minuit, des historiens, des chercheurs en sciences sociales, des philosophes, des écrivains et des artistes viendront partager leurs idées et leurs recherches à travers conférences, ateliers, échanges et mises en récit originales et inventives. En venant à la rencontre de toutes et de tous, dans différents lieux de la ville, elles et ils feront de *L'histoire à venir* la vitrine et le creuset des nouvelles façons d'écrire l'histoire, pour que les possibles du passé ouvrent les manières de penser et de construire les possibles de l'avenir.

Thématiques et formats

La manifestation s'articulera en trois thématiques : la première qui changera chaque année, et deux autres pérennes.

→ Du silex au Big Data

Pour notre première édition, nous avons choisi d'explorer un thème pionnier, au cœur de l'actualité : la question des données, des vestiges et des archives, autant de traces que nous laissons. À partir de celles-ci, des bases de données numériques immenses (Big Data) sont aujourd'hui en train d'être constituées. Comment sont-elles produites et rassemblées ? Où sont-elles stockées et par qui ? Qui les utilise et dans quel but ?
En quoi la compétence critique des historiens, dont le travail consiste précisément à faire parler les traces et les données, peut-elle aider à mieux comprendre les enjeux du Big Data ? En faisant ainsi dialoguer archives du passé et présent numérique, méthode historique et débat citoyen, nous réfléchirons à ce que sont véritablement les données et à ce que l'on peut en faire.
p. 8 à 19

→ Histoire et démocratie

L'histoire a toute sa place dans le débat politique et doit nous aider à interroger et comprendre les questions contemporaines. Loin d'être un récit figé et nostalgique, elle rappelle constamment les débats du passé et les futurs possibles.
Ainsi, les chercheurs seront invités à se positionner sur « ce que peut l'histoire » aujourd'hui. Comment détecter les lignes de force, de faille ou de fuite du présent ? Que devient l'histoire, en tant que métier, approche et méthode ? Comment la transmettre aux générations à venir ? Comment s'inscrit-elle dans le pacte entre la démocratie et le savoir ?
p. 20 à 26

→ Écrire l'histoire

Pour écouter et questionner les chantiers actuels et futurs de l'histoire mais aussi pour en montrer la fabrique, nous débattrons des manières d'écrire l'histoire et de la raconter pour mieux la penser.
Tous les récits ne se valent pas. Si le savoir n'est jamais définitif et doit être questionné, son élaboration répond à une méthode et à une démarche scientifique qui réinterrogent les sources – archivistiques et archéologiques, écrites et orales, iconographiques et audiovisuelles – et intègrent de nouvelles découvertes ainsi que les apports d'autres disciplines, l'art, la littérature ou les sciences de la nature. C'est cette chimie complexe que nous vous invitons à venir découvrir.
p. 27 à 33

Les rencontres durent au maximum 1h30.

→ Conférences :

Autour d'un.e invité.e unique, pour explorer un thème, des recherches en cours ou une question d'histoire.

→ Labos d'histoire :

Regroupant plusieurs intervenant.es, qui débattront autour d'une question ou d'un thème, en mettant en avant le travail de recherche, les enjeux de méthode, les débats scientifiques. Le dialogue sera ici essentiel, pour mettre en lumière les questions cruciales qui animent les débats d'aujourd'hui et ouvrent les perspectives de la recherche à venir.

→ Ateliers :

Interactifs et expérimentaux, les ateliers rassembleront un public limité, et permettront de montrer la recherche en train de se faire, tout en faisant participer le public. Au Jardin des Plantes, à l'Université, aux Archives, dans les rues de Toulouse, nous ferons de l'histoire in situ. **Attention: places limitées; certains ateliers se feront sur la base d'une inscription préalable.**

→ Autour d'un livre :

En librairie, en présence des auteurs, pour présenter des publications qui ont marqué l'actualité éditoriale de l'année passée.

→ Impromptus :

Spectacles, performances, forums, visites, jeux de piste historiques, etc. Des formats ludiques ou festifs, pour découvrir les chercheurs sous un jour inattendu.

LE LIVRE ÉVÉNEMENT

PRIX AUJOURD'HUI

« Une somme savante et un jalon historiographique »
Le Monde

« Un livre accessible et passionnant »
L'Express

« Une fresque époustouflante »
L'Obs

« C'est inattendu, pertinent, bien mené. Une histoire de France qui comptera »
Le Point

« De cette *Histoire mondiale*, on ressort en définitive avec l'impression saisissante d'avoir vu s'éclairer simplement, depuis l'étrangeté de cette perspective féconde, rien d'autre ou de mieux que la France, finalement toujours méconnue, et pourtant si familière »
Le Figaro Histoire

Seuil

Ouverture

→ ÉCRITURES, ENGAGEMENTS ET ESPACES DE L'HISTOIRE

Dialogue entre Patrick Boucheron et Marcus Rediker, en compagnie de Joseph Confavreux

Deux historiens, l'un français, l'autre américain, invités à dialoguer sur les façons de faire de l'histoire, de construire les espaces de la recherche et de penser les formes d'écriture. Car explorer les sources, entreprendre des travaux collectifs, donner à lire et à entendre des histoires et l'histoire sont autant d'actes d'engagement que chacun déploie et interprète de façon spécifique.

Théâtre Garonne, jeudi 18 mai, de 18h à 19h30

→ ÉCRIRE L'HISTOIRE DES FUTURS DU PASSÉ

Conférence de Patrick Boucheron

On a longtemps considéré, et certains considèrent encore, que l'histoire est une discipline d'apprentissage de la fatalité, orientant les destins individuels vers une pente inexorable, celle que nous assigne le passé dès lors qu'on obéit à la tyrannie des origines. Mais l'histoire nous enseigne moins à nous enfermer dans le passé qu'à ouvrir l'avenir, c'est-à-dire à trouver, dans l'épaisseur du temps, des promesses non tenues, des potentialités inabouties – bref, des futurs non advenus. L'histoire à venir saura indiscipliner le temps, pour adresser à chacun d'entre nous une leçon d'émancipation critique.

Théâtre Garonne, jeudi 18 mai, de 20h30 à 22h

Du silex au Big Data

→ Les archives sont-elles des données ?

Labo d'histoire, Jonathan Barbier et Anne Both

Pour les archivistes, et plus récemment pour le législateur, les données produites constituent des archives. Les historiens, eux, considèrent que la réciproque est vraie, les archives étant de fait des données ; mieux, elles sont des sources. Or, il semblerait que l'équivalence soit loin d'être vraie. Que prouvent les archives ? Qui et que cachent-elles ? De qui reflètent-elles l'activité : l'auteur du document, l'archiviste, le législateur et pourquoi pas l'éventuel relieur ?

Université Toulouse Capitole, vendredi 19 mai, de 14h à 15h30

→ Les archives de la Shoah

Labo d'histoire, Patrick Cabanel et Claire Zalc. Modérateur, Guillaume Agullo

Depuis un demi-siècle, une historiographie aussi solide qu'abondante a décrit avec force et minutie les étapes, acteurs et moyens de la destruction des Juifs d'Europe. Cependant cette histoire connaît, ces dernières années, d'importants renouvellements, notamment liés à un impressionnant mouvement d'ouverture d'archives. L'enjeu est de taille dans l'écriture comme dans la transmission de l'histoire de la Shoah. Surtout, il engrange un véritable renouvellement des connaissances et reste plus que jamais un travail en devenir: trois quarts de siècle après le crime, que pouvons-nous aujourd'hui encore en savoir, apprendre, et connaître ?

Théâtre Garonne, vendredi 19 mai, de 14h30 à 16h

→ Traces de guerre

Labo d'histoire, Sophie Dulucq, Guillaume Gaudin et Pascal Payen

Impossible d'échapper à la guerre en tant qu'objet historique. Comme si les traces qu'elle a laissées en tant qu'événement, les « traces de guerre », s'inscrivaient par-delà le temps, au-delà même du souvenir et de la mémoire. Or, si l'histoire est une enquête qui procède par la recherche des traces, il faut aussi prendre en compte ce qui ne se voit plus ou presque plus, « ce qui n'a laissé que des traces », ou encore ce qui réapparaît longtemps après l'événement. À travers le regard des Amérindiens, des Africains et des Grecs, comment lire et comprendre ces traces ?

Espace Roguet, vendredi 19 mai, de 16h30 à 18h

→ MUSÉE FORUM DE L'AURIGNACIEN L'HISTOIRE COMMENCE IL Y A 36 000 ANS

Visite du musée et conférence, Joëlle Arches et François Bon

Si le préhistorien ne dispose pas de traces écrites, il s'appuie en revanche sur un corpus d'objets pour comprendre les différents savoir-faire, modes de vie et pensées symboliques qui animaient nos ancêtres. La visite des collections du musée permettra de découvrir notamment les traces laissées par les Aurignaciens, ces premiers hommes modernes qui peuplaient l'Europe il y a environ 36 000 ans. Elle sera suivie par une rencontre avec François Bon et s'achèvera autour d'un cocktail dînatoire pour prolonger la discussion.

Musée forum de l'Aurignacien, vendredi 19 mai, de 16h30 à 20h. Visite du musée à 16h30. Café-préhistoire à 18h. Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

→ *Préhistoires d'Europe. De Néandertal à Vercingétorix* (Belin)

Autour du livre d'Anne Lehoërff, en présence de l'auteur

Il n'y a pas de témoignage écrit de près de 40 millénaires, où nos ancêtres ont pourtant vécu, fabriqué des merveilles, construit des villes et nécropoles, inventé l'agriculture et la métallurgie, défriché toute l'Europe, de l'Atlantique à l'Oural. Seulement des traces éparses: au fur et à mesure que les méthodes de l'archéologie se professionnalisent, la vision qu'on peut avoir de ces lointains ancêtres se précise. À la pointe de la recherche, un éclairage neuf sur l'histoire de l'Europe avant l'Europe.

Librairie Ombres Blanches, vendredi 19 mai, de 17h30 à 19h

→ Vie et destin d'une image-icône: la fillette du camp de Westerbork (1944)

Atelier, Natacha Laurent et Sylvie Lindeperg

Comment une image devient-elle l'icône d'un moment de l'histoire, au point d'en être son incarnation visuelle ? À travers l'exemple d'une photographie devenue emblématique de la Shoah – cette fillette au foulard blanc entrevue dans l'embrasure d'un wagon –, Sylvie Lindeperg propose de retracer le long et sinueux chemin de ce document, de son origine à ses diverses apparitions, résurgences, réappropriations. Un atelier pratique qui sera l'occasion de plonger dans la fabrique et la migration des images…

Bibliothèque d'Études Méridionales, vendredi 19 mai, de 18h à 19h30 (nombre de places limité)

→ *Moûsikê, musica*: une histoire pleine de silences

Labo d'histoire, Laurent Calvié et Mélanie Traversier

Comment peut-on proposer une histoire sonore des sociétés anciennes ? Où se cache la musique quand les enregistrements d'époque manquent ? Les fragments de partition parvenus jusqu'à nous ne suffisent pas pour reconstituer au plus juste les sons d'hier, ni pour écrire une histoire de l'écoute. Resituant la musique dans ses lieux, l'exhumant d'archives inattendues, deux historiens de la musique ancienne nous guident dans les silences des sources. Sans fausses notes, et sans aller plus vite que la musique !

Théâtre Garonne, vendredi 19 mai, de 18h à 19h30

→ La voix des sans voix. Quelles archives pour celles et ceux qui n'en laissent pas ?

Labo d'histoire, Alban Bensa, Claire Judde de Larivière et Célia Keren. Modératrice, Héloïse Kolebka

Qui produit les documents d'archives, sinon ceux qui ont le pouvoir et l'autorité de les écrire ? Pourtant, du Moyen Âge à nos jours, les démunis, les étrangers, les réfugiés, les colonisés ont laissé de multiples traces qui nous permettent de reconstituer leur expérience et leurs itinéraires. Qu'ils soient gens du peuple de l'Italie médiévale, Kanak de Nouvelle-Calédonie ou réfugiés espagnols au XXe siècle, comment écrire l'histoire des sans voix ?

Espace Roguet, vendredi 19 mai, de 18h30 à 20h

→ JEU DE PISTE : CHASSE À L'HISTOIRE !

Êtes-vous prêts à parcourir la Ville Rose à la recherche de son histoire ? Vous aurez deux heures pour découvrir des lieux historiques, des anecdotes et de curieux personnages, et reconstituer ainsi l'histoire de Toulouse. Dans ce jeu animé par le Bureau des étudiants de la Licence d'histoire bilingue de l'Université-Jean Jaurès, l'objectif est de redécouvrir la capitale occitane, son histoire et son patrimoine, et de prouver que vos amis et vous formez une équipe de choc ! Nouveaux arrivants ou anciens habitants, jeunes ou moins jeunes, passionnés de jeux grandeur nature ou pas, cette chasse au trésor s'adresse à tous.

Jeu limité à 60 places, à partir de 15 ans (pour les mineurs, autorisation parentale signée obligatoire), sur inscription : bde.histoire.bilingue.toulouse@gmail.com
Vendredi 19 mai, de 18h à 20h (le rendez-vous sera donné par mail)

→ Pause sur le magnéto : le « off » de l'anthropologue sur son terrain

Atelier, Anne Both

Dans chaque enquête, il y a toujours un moment où l'anthropologue se voit contraint d'arrêter de prendre des notes, des photos, d'enregistrer des propos. Il est prévenu. Il n'est pas censé savoir et surtout faire savoir qu'il est au courant de ce qui n'est souvent qu'un secret de polichinelle (adultère, disparition d'objet, pratique illégale…). Dépositaire d'informations *a priori* inexploitables mais indispensables pour avancer dans la compréhension du contexte, il devra à son tour s'exposer pour poursuivre l'enquête. Que faire dès lors de ces données ?

Pizzeria Belfort, vendredi 19 mai, de 19h à 20h30

→ Odeurs du temps, volutes d'encens : histoire, anthropologie et littérature en résonance

Atelier, Jean-Pierre Albert, Adeline Grand-Clément et Isabelle Serça

A-t-on perdu le sens de l'odorat ? Le silence olfactif de notre environnement désodorisé est récent : il résulte de la révolution perceptive qui a eu lieu entre 1750 et 1880 en Europe (Alain Corbin). Les odeurs ont pourtant une histoire : chaque société possède sa manière de sentir, de percevoir le monde, en rapport avec un système de représentations singulier. Pour appréhender la culture olfactive, dépaysante, des mondes anciens, l'historien interprète les traces, évanescentes et éparses, laissées par les données sensibles, à la lumière de l'anthropologie et de la littérature.

Quai des Savoirs, samedi 20 mai, de 10h30 à 12h (nombre de places limité)

→ Démocratie et Big Data : une histoire des données

Conférence, Dominique Cardon

De la démographie aux statistiques, de la sociologie aux *Big Data*, la connaissance de nos sociétés a emprunté, depuis le XVIIIe siècle, la voie des chiffres, des données et des calculs. Cette conférence propose de retracer le lien qu'entretient cette histoire avec les représentations politiques de nos sociétés. De la statistique d'État aux calculs des conduites par les plateformes numériques des GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon), comment se transforme aujourd'hui la manière de gouverner la société, les individus et leurs conduites ?

Espace Roguet, samedi 20 mai, 11h30 à 13h

Retrouvez **François-Xavier Fauvelle**

à «L'Histoire à venir» dans les Labos d'histoire

Samedi 20 mai

15h30 - Espace Roguet
L'histoire de France, si loin, si proche

20h30 - Théâtre Garonne / Atelier 1
Miettes d'histoire : sur les traces du passé avec les archéologues

Dimanche 21 mai

14h30 - Médiathèque José Cabanis
L'Histoire mondiale de la France, vue depuis... Toulouse

→ Histoire des migrants : entre mémoires et archives

Labo d'histoire, Jamal El Arch, Liêm-Khê Luguern, Françoise Petit-Lourdou, Nathalie Regagnon et Laure Teulières

Comment aborder l'histoire des migrants et des familles immigrées ? Comment saisir les traces qui la documentent, entre expression des mémoires et matériaux d'archives, publiques ou privées ? Comment aussi la partager et la transmettre, afin d'articuler les parcours singuliers à des trajectoires d'ensemble qui peuvent fonder un récit collectif ? Historiennes, archivistes et représentants associatifs confronteront leurs approches et leurs expériences, afin d'inviter le public à en débattre et à témoigner.

TO7 Reynerie, samedi 20 mai, de 11h à 12h30

→ Les écologies de l'attention

Conférence, Vinciane Despret

Nous explorerons trois situations qui rendent particulièrement perceptibles les modifications des manières dont nos attentions sont aujourd'hui mobilisées par des entités non humaines, et comment ces situations créent en quelque sorte des formes de « délégation d'attention » : une expérience de la psychologie des émotions créant une attention conjointe avec une machine ; des objets que l'on ne se résout pas à jeter, et dont on découvre qu'ils attestent d'autres régimes d'obligations ; et, enfin, des animaux, destinataires d'une attention inédite qui aboutit à s'intéresser à ce qui mobilise leur attention.

Médiathèque José Cabanis, samedi 20 mai, de 11h à 12h30

→ La confiance à venir

Atelier, Johann Chaulet

Comment et pourquoi faisons-nous confiance à des inconnus sur des sites internet ou des applications pour tomber amoureux, acheter ou vendre ? Cet atelier amènera une réflexion collective sur ce que changent les plateformes d'interaction sur Internet dans nos comportements sociaux à partir de nos expériences personnelles. Le lien, l'échange avec l'autre est au cœur du social : alors que nous sommes toujours plus équipés, notre recours à Internet constitue-t-il une mutation profonde de la manière dont s'organisent et se forment les sociétés ?

Quai des Savoirs, samedi 20 mai, de 14h à 15h30 (nombre de places limité)

→ À qui appartiennent les images ?

Labo d'histoire, Natacha Laurent et Sylvie Lindeperg

À l'heure où les images n'ont jamais semblé aussi facilement accessibles, que sait-on de leur statut ? Appartiennent-elles à ceux qui en conservent les supports, à ceux qui s'en présentent comme les ayants droit, à ceux qui les ont achetées ou à ceux qui en ont l'usage ? Et si la propriété des images – et le développement du commerce qui les entoure – était un signe de la marchandisation croissante de nos sociétés ? Passez de l'autre côté du miroir et venez découvrir les contraintes, les tractations, les arrangements qui président aujourd'hui à la circulation et à la « gestion » des images.

Théâtre Garonne/Atelier 1, samedi 20 mai, de 13h30 à 15h

→ Coloniser notre planète hier, conquérir l'Espace demain

Atelier, Georges-Emmanuel Gleize et Emmanuelle Perez-Tisserant

Curiosité ? Désir de puissance ? Qu'est-ce qui nous pousse à aller toujours plus loin, à découvrir – après de nouvelles terres – de nouvelles planètes ? Qu'avons-nous appris des découvertes et colonisations passées, et comment celles-ci nous influencent-elles dans notre exploration de l'Espace et dans les projets d'y installer des colonies ? Dans cet atelier, nous mettrons en regard conquêtes du passé, du présent et de l'avenir avec une spécialiste du Far West et un historien de l'Espace.

Quai des Savoirs, samedi 20 mai, de 16h à 17h30 (nombre de places limité)

→ ARCHIVES OUVERTES : LES DOSSIERS DE NATURALISATION DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Atelier, Anne Goulet, Françoise Petit-Lourdou, Nathalie Regagnon et Jack Thomas

Les Archives départementales conservent les dossiers de naturalisation depuis la fin du XIXe siècle, dossiers constitués par la Préfecture, à partir des éléments fournis par les candidats à la nationalité française. Entourés de l'historien Jack Thomas et des archivistes en charge de ces fonds, venez vous plonger dans ces documents du XXe siècle, pour approcher au plus près l'évolution des procédures de naturalisation et leur réalité administrative et humaine.

Atelier limité à 25 places, sur inscription par téléphone ou courriel auprès des Archives départementales : 05 34 31 19 70 ou archives@cd31.fr

Archives départementales de la Haute-Garonne, samedi 20 mai, de 15h à 16h30

→ LA CUISINE PRÉHISTORIQUE À LA TRACE

Atelier, Sandrine Costamagno

Peau, viande, moelle, tendons… Les hommes préhistoriques savaient tirer profit de toutes les ressources disponibles sur une carcasse animale. Mais comment les archéologues, à partir des restes retrouvés sur les sites préhistoriques, déduisent-ils les aliments consommés ? Grâce à la manipulation et à l'observation d'ossements portant des traces de boucherie, le public sera invité à mener son enquête pour tenter de préciser les ressources extraites par nos ancêtres ainsi que leurs gestes. Une vidéo sur la boucherie expérimentale d'une carcasse de bison à l'aide d'outils en silex complétera la séance.

TO7 Reynerie, samedi 20 mai, de 16h à 17h30 (nombre de places limité)

→ Sources, terrains et matériaux : comment se construit l'anthropologie

Labo d'histoire, Nicolas Adell, Alban Bensa et Anne Both. Modératrice, Julie Clarini

Dans quelle mesure l'anthropologue a-t-il des sources ou les produit-il, et comment participe-t-il à leur élaboration ? Quelle place fait-il à l'histoire et au temps dans ses travaux ? L'expérience partagée avec les acteurs entraîne une démarche de co-construction du savoir et des matériaux sur lequel celui-ci s'élabore, tout en contraignant à s'interroger sur l'inscription dans une temporalité et une histoire qui sont aussi celles du terrain.

Espace Roguet, samedi 20 mai, de 17h30 à 19h

→ Tous cyber-enquêteurs et… cyber-enquêtés ?

Labo d'histoire, Dominique Cardon et Ivan Jablonka

Le sociologue Dominique Cardon travaille sur les traces que nous laissons sur Internet et sur ce que les algorithmes en font, par exemple pour orienter nos choix futurs. L'historien Ivan Jablonka a utilisé les réseaux sociaux pour écrire *Laëtitia*, l'histoire d'une jeune fille comme tant d'autres. Que changent ces traces numériques dans notre manière de comprendre et d'écrire l'histoire de nos sociétés ? Quelle(s) histoire(s) raconter à partir de ces traces numériques ? Ce dialogue permettra de réfléchir à la manière de les interpréter, d'en garder ou d'en reprendre le contrôle.

Théâtre Garonne/Atelier 1, samedi 20 mai, de 18h à 19h30

→ CONSTRUIRE ET ANCRER LA MÉMOIRE DANS LE PAYSAGE URBAIN

Conférence piétonnière animée par Guillaume Agullo

La mémoire n'est pas réservée à des lieux consacrés. Parfois, elle investit l'espace public, sous forme de plaques ou de stèles, plus rarement de monuments. Or Toulouse a une particularité : la mémoire de la Seconde Guerre mondiale s'est peu à peu regroupée, effet du hasard puis logique entretenue, dans un périmètre à proximité du Jardin des Plantes. Soixante-dix ans de mémoire construite, avec son histoire, ses tendances, ses oublis aussi… Une histoire de la mémoire à s'approprier ensemble, pas à pas.

Samedi 20 mai, 15h devant le Monument de la Résistance (allée Serge Ravanel). Visite limitée à 30 places, sur inscription par téléphone ou courriel auprès du Musée de la Résistance : 05 61 14 80 40 ou musee-resistance@cd31.fr. La visite s'achèvera à proximité du Musée de la Résistance et de la Déportation, qui ouvrira ses portes pour la Nuit des Musées, et proposera ses animations de 18h à minuit.

→ L'histoire autour d'un objet

Un Musée est un lieu où se retrouvent, se regroupent et s'exposent des objets et des documents, témoins et traces de notre passé. La clarté du message dépend de leur sélection, de leur présentation et de leur articulation avec les autres : c'est leur mise en résonance qui rend le message cohérent. Mais ces objets ont aussi leur propre parcours, de leur « arrivée dans l'histoire », jusqu'à l'intégration dans les collections. Retour sur quelques-uns de ces objets emblématiques et leurs « itinéraires de mémoire ». Venez (re) découvrir un brassard FFI, une pierre de la carrière de Mauthausen, ou la bombe artisanale de la MOI… Toutes les heures, un objet révèlera ses secrets !

Musée de la Résistance et de la Déportation, samedi 20 mai, de 18h à minuit

→ Miettes d'histoire : sur les traces du passé avec les archéologues

Labo d'histoire, François Bon, Sandrine Costamagno, François-Xavier Fauvelle, Anne Lehoërff et Nicolas Valdeyron

Fragments, stigmates, esquilles, impacts et brisures, empreintes et résidus : que de minuscules vestiges d'eux-mêmes ont laissé les hommes et les femmes du passé ! C'est pourtant avec ces petits riens, patiemment collectés et analysés, que sont reconstitués leurs faits, gestes et pensées.

Théâtre Garonne/Atelier 1, samedi 20 mai, de 20h30 à 22h

→ Une étrange absence. *Alexandre Nevski* au Festival de Cannes 1939

Labo d'histoire, Natacha Laurent et Olivier Loubes

Un film célèbre étrangement absent de la sélection d'un festival tout aussi célèbre, mais qui n'eut finalement pas lieu… Pourquoi *Alexandre Nevski* de Sergueï Eisenstein ne fut-il pas présenté au Comité du premier festival de Cannes ? Cette absence est le point de départ d'une énigme dont la résolution nous conduira d'interrogation en interrogation, sur la piste de documents conservés à des milliers de kilomètres les uns des autres (Paris et Moscou). Au bout du chemin, une partie de la réponse, mais aussi de nouvelles questions…

Hôtel DuBarry/Lycée Saint-Sernin, dimanche 21 mai, de 10h30 à 12h

→ Redécouvrir aujourd'hui les traces du Moyen Âge : l'apport des nouvelles méthodes

Labo d'histoire, Hélène Débax et Florent Hautefeuille

À partir des textes et des données archéologiques, comment la recherche actuelle peut-elle nous permettre de redécouvrir ou de réinterpréter les traces du Moyen Âge ? Aussi bien en archéologie qu'en histoire, de nouveaux outils ou de nouvelles technologies ouvrent des perspectives neuves pour la compréhension des sociétés du passé. Comment ces nouveaux moyens sont-ils utilisés pour revisiter les grands moments de l'histoire de notre région, que ce soit, par exemple, la fondation de nouveaux habitats ou les mutations du pouvoir entre comté de Toulouse et royaume de France ?

Théâtre Garonne/Atelier 1, dimanche 21 mai, de 11h30 à 13h

→ L'HISTOIRE EN JEU : QUIZZ !

Animation par Guillaume Gaudin et Christian Rico

Si tant d'entre nous aiment l'histoire, c'est aussi grâce aux après-midi passés à regarder *Les Mystérieuses Cités d'Or* et *Ulysse 31* et à dévorer les albums d'*Astérix*, *Alix* ou *Thorgal*, sans compter les soirées à regarder les péplums, westerns et autres films en costumes… Notre culture visuelle puise aussi son inspiration dans l'histoire. Venez la mettre à l'épreuve de ce grand quizz dont vous ressortirez plus savants !

Théâtre Garonne/Bar, samedi 20 mai, de 21h à 22h30

→ Un brin d'histoire des sciences au Jardin des Plantes

Atelier, Antonella Romano

C'est un jardin extraordinaire ! On y trouve des plantes voyageuses, des arbres venus d'ailleurs, une flore qui résonne de langues inconnues. Que fait-on dans un jardin botanique ? Que fait-on dans un musée, et *a fortiori* dans un musée d'histoire naturelle ? La question peut paraître surprenante si l'on considère que ces « lieux de savoir » ont toujours existé. À se promener dans le Jardin des plantes de Toulouse, on pourra regarder au-delà des plantes et chercher à réfléchir ensemble aux ressorts de la production des savoirs naturalistes ainsi qu'aux formes de l'exposition de la nature. Il suffit pour cela d'un peu d'imagination…

Quai des Savoirs, dimanche 21 mai, de 11h à 12h30 (nombre de places limité)

→ Art, science ou métier ? Il faut choisir ! Un compagnonnage mathématique en archéologie

Atelier, Sébastien Plutniak

Dans cet atelier, on suivra l'expérience étonnante d'un groupe de préhistoriens réunis au cours des années 1970 à Arudy, dans les Pyrénées. Pris de passion pour les mathématiques, la dialectique et… le compagnonnage, au point d'en adopter certains rites et modes d'organisation. Leur rêve d'un temps ? Faire reconnaître l'archéologie préhistorique comme métier compagnonnique. Une expérience qui permet d'interroger pour hier, aujourd'hui et demain, ce qui unit ou sépare art, métier et sciences.

Quai des Savoirs, dimanche 21 mai, de 14h à 15h30 (nombre de places limité)

→ Archiver l'éphémère

Labo d'histoire, Élise Manuelian et Nathalie Regagnon

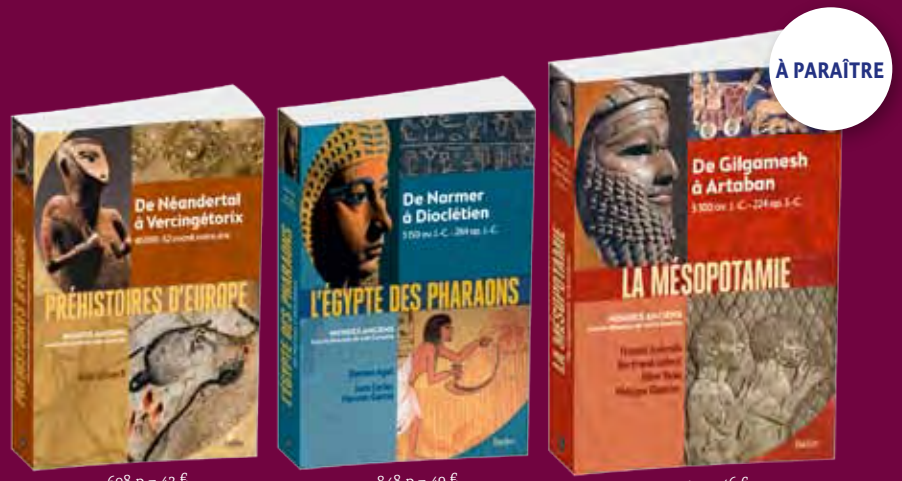
Alors que les documents papier ont traversé les siècles, les documents numériques (leurs supports comme leurs formats) sont éphémères, tout en étant de plus en plus nombreux. Dans ce contexte, comment faire face à leur obsolescence et relever les défis imposés par les évolutions technologiques toujours plus rapides ? Comment conserver leurs conditions d'intelligibilité et mettre à disposition des historiens des archives exploitables ? L'intervention sera suivie d'un atelier « boîte à outils » qui donnera des clés pour créer des documents numériques fiables et exploitables, et faire face au tsunami numérique.

Théâtre Garonne/Atelier 1, dimanche 21 mai, de 14h30 à 16h

MONDES ANCIENS

Sous la direction de Joël Cornette

La collection consacrée aux grandes civilisations, racines multiples du monde contemporain



608 p – 43 € | 848 p – 49 € | 704 p – 46 €

UNE COLLECTION EN 15 VOLUMES

- 25 historiens parmi les meilleurs spécialistes
- 9 000 pages
- 3 000 illustrations
- 500 cartes

PRÉHISTOIRES D'EUROPE · L'ÉGYPTE · LA MÉSOPOTAMIE · TERRES D'ISLAM · LA GRÈCE · L'OCCIDENT MÉDIÉVAL · BYZANCE · ROME · LE PROCHE-ORIENT ROMAIN · AFRIQUES

Belin ÉDITEUR

www.belin-editeur.com
EditionsBelin editions_belin

→ La *Revue du Crieur* (Mediapart/La Découverte)

Autour de la revue, en présence du co-rédacteur en chef, Joseph Confavreux

Fondée en 2015, coéditée par Mediapart et les éditions La Découverte, la *Revue du Crieur* revendique une forme d'engagement dans ses explorations des mondes de la culture, des savoirs et des idées, en mettant en avant le débat d'idées. Joseph Confavreux viendra la présenter et dialoguer avec le public.

Librairie Ombres Blanches, jeudi 18 mai, de 16h à 17h

→ *Les hors-la-loi de l'Atlantique. Pirates, mutins et flibustiers* (Seuil)

Autour du livre de Marcus Rediker, en présence de l'auteur

Aujourd'hui l'une des grandes voix de « l'histoire par en bas », Marcus Rediker explore ici le monde fascinant de l'aventure maritime du point de vue des pirates, flibustiers et autres esclaves fuyards qui ont défié l'autorité depuis le pont inférieur des navires. Retrouvant le sens de leurs tatouages ou leurs contes de marins, il montre comment, entre le XVIIe et le début du XIXe siècle, ces mutins ont façonné l'histoire contemporaine – trop longtemps focalisée sur le national, les élites politiques et l'histoire « terrestre ».

Librairie Ombres Blanches, vendredi 19 mai, de 10h à 11h

→ *Dénaturalisés. Les retraits de nationalité sous Vichy* (Seuil)

Autour du livre de Claire Zalc, en présence de l'auteure

« La France aux Français » : ce fut l'une des premières mesures mises en œuvre par le gouvernement de Vichy avec la loi du 22 juillet 1940, qui prévoyait de réviser la naturalisation de tous les Français naturalisés depuis 1927. À travers une étude d'une ampleur inédite dans les archives, Claire Zalc livre une analyse implacable des effets de cette loi. Au ras de la pratique administrative, elle établit comment se dessinent les visages des « mauvais Français ».

Librairie Ombres Blanches, vendredi 19 mai, de 11h30 à 13h

→ La résistance par l'esprit. Politiques mémorielles indigènes de la colonisation

Conférence, Alban Bensa

Quand il ne reste presque plus rien de ce qui fut, la force de l'esprit constitue l'une des ressources pour endurer le quotidien et ne pas perdre espoir. Cette disposition à résister tisse des œuvres musicales, narratives ou plastiques qui portent trace de ce qui s'est maintenu, et de ce qui peut encore survenir. Seront ici évoquées quelques-unes de ces éclaircies créatrices : poésies-récits des Kanak, méditations antillaises sur la dépossession linguistique, sursauts littéraires de déportés (Germaine Tillion et Charlotte Delbo).

Théâtre Garonne/Atelier 1, vendredi 19 mai, de 15h à 16h30

→ UNIVERSITÉ TOULOUSE-JEAN JAURÈS. PORTES OUVERTES DE LA RECHERCHE

Vendredi 19 mai, 14h à 17h

L'histoire à venir naîtra aussi du dialogue entre l'université et le public autour des enjeux qui agitent nos sociétés, des envies et des attentes des nouvelles générations qui se projettent dans le monde de demain. C'est pourquoi toute la communauté universitaire de l'Université Toulouse-Jean Jaurès vous attend pour partager avec vous questionnements et découvertes.

Grand Amphithéâtre, vendredi 19 mai, de 14h à 15h30

« Que peut l'histoire ? » Les étudiants en discussion avec Patrick Boucheron

Patrick Boucheron viendra à la rencontre des étudiants, de la communauté universitaire et du public, pour répondre aux questions que nous lui poserons. « Ce que peut l'histoire » : tel était le titre de sa Leçon inaugurale au Collège de France. C'est en partant de cette interrogation que nous dialoguerons avec lui sur ce que peuvent dire ou faire les historiens aujourd'hui.

Sous la canopée, 15h30-17h

Traces d'histoire. Portes ouvertes de la recherche

À partir d'un objet insolite – un fragment de statue, un silex, une pièce d'étoffe, un bouton de métal, une bobine de film ou un cadastre médiéval – historiens, préhistoriens, historiens de l'art, archéologues et anthropologues vous mèneront sur les chemins de leurs recherches.

→ Histoire *populaire* de la France, Histoire *mondiale* de la France, même combat ?

Labo d'histoire, Patrick Boucheron et Michèle Zancarini-Fournel

Les luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France (La Découverte) de Michelle Zancarini-Fournel et l'*Histoire mondiale de la France* dirigée par Patrick Boucheron (Seuil) : deux projets éditoriaux qui envisagent de façon différente l'histoire de France. Sans chercher à provoquer le combat d'historiens, il est néanmoins utile de convoquer le débat. Pour saisir, au-delà de leur différence de matière, ce qui définit leur objet commun, et tenter de comprendre ce qui les rend tous deux si nécessaires et actuels.

Théâtre Garonne/Atelier 1, vendredi 19 mai, de 17h à 18h30

→ Peut-on éclairer le peuple ? Le dilemme des Lumières

Conférence, Antoine Lilti

Les Lumières se définissent par une ambition : la diffusion du savoir et de l'esprit critique. Or ce souci militant se heurte d'emblée à une difficulté : doit-on étendre l'autonomie de la raison au-delà des élites ? Avec la Révolution, la question prend un tour plus politique puisque l'aspiration démocratique issue des Lumières est confrontée à la nouvelle figure du « peuple », réalité sociologique et politique complexe. Les aspirations à renouer avec le projet émancipateur des Lumières n'ont cessé de se confronter depuis à cette difficulté, à travers le jeu complexe de l'élitisme et du populisme. Il n'est pas inutile, sans doute, de replonger aujourd'hui aux origines de ce dilemme.

Théâtre Garonne, samedi 20 mai, de 10h30 à 12h

→ *L'ordre du jour* (Actes Sud)

Autour du livre d'Éric Vuillard, en présence de l'auteur

L'Allemagne nazie a sa légende : une armée rapide, moderne, dont le triomphe paraît inexorable. Mais si au fondement de ses premiers exploits se trouvaient plutôt de vulgaires marchandages ? *L'ordre du jour* (Actes Sud) montre les coulisses de l'installation des nazis au pouvoir, patchwork de petits coups de force et de bonnes paroles, d'appels téléphoniques fébriles et de menaces grossières. Et nous rappelle que ce qui rend les événements irrésistibles, ce sont moins les circonstances que nos accommodements, et les compromis des puissants.

Librairie Floury Frères, samedi 20 mai, de 10h30 à 12h

→ Vers une nouvelle condition historique ?

Conférence, François Hartog

L'Histoire, dans laquelle le monde moderne a cru si fortement, y croyons-nous encore ? L'avenir, porté par le progrès et moteur des temps modernes, qu'en disons-nous ? À un temps ouvert sur le futur a succédé un temps refermé sur le présent : celui du présentisme. La mémoire semble avoir supplanté l'histoire et la commémoration a envahi les agendas politiques. Dans un monde de plus en plus numérique et sur lequel plane la menace climatique, quels nouveaux rapports au temps pourrions-nous tisser et quelle histoire faire ?

Médiathèque José Cabanis, samedi 20 mai, de 14h à 15h30

→ Intégrer l'histoire des femmes, des colonisé.es et des migrant.es dans le récit historique

Conférence, Michèle Zancarini-Fournel

À partir d'exemples tirés de l'ouvrage *Les luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France* (La Découverte), le propos incite à ne pas considérer l'histoire des femmes, des colonisé.es et des migrant.es comme une histoire à part. Connecter l'histoire de ces différents groupes dans des moments spécifiques permet non seulement de leur donner une place à part égale, mais également d'adopter un autre point de vue et de modifier le récit historique traditionnel.

Théâtre Garonne, samedi 20 mai, de 14h30 à 16h

→ *Dictionnaire des féministes* (Presses universitaires de France)

Autour du livre co-dirigé par Sylvie Chaperon, en présence de l'auteure, et d'Isabelle Lacoue-Labarthe (contributrice).

Premier dictionnaire historique sur les féministes, ce livre présente en 1700 pages, 421 notices biographiques et 137 notices thématiques, et sous la plume de 196 auteur.es, une vision globale des féminismes en France, des origines à nos jours. Il synthétise les connaissances les plus actuelles sur des questions aussi variées que les différentes formes de féminisme, les revendications, les théories et les trajectoires militantes en faveur de la cause des femmes.

Librairie Floury Frères, samedi 20 mai, de 17h30 à 19h

© Sébastien de Ville de Goyet.

→ SOME USE FOR YOUR BROKEN CLAY POTS CHRISTOPHE MEIERHANS

Théâtre Garonne, samedi 20 mai, de 21h à 22h30

Inspiré par l'ostracisme – système dans lequel l'assemblée des citoyens athéniens pouvait voter le bannissement d'un dirigeant politique – Christophe Meierhans, entouré de juristes et de politologues, s'est attelé à la rédaction d'une nouvelle constitution qui dessine les contours d'une démocratie sans élection. Entre théâtre et débat politique, le spectacle invite les spectateurs à réagir à tout moment pour exprimer doutes, désaccords ou questions pratiques. Empruntant à la Grèce antique autant qu'aux réseaux sociaux, il repense de fond en comble nos institutions, et surtout pose une question primordiale : sommes-nous *réellement* prêts à changer radicalement de régime ?

Concept, réalisation et acteur Christophe Meierhans

Coproduction Kaaitheater (Bruxelles), Workspace Brussels, Vooruit Arts Centre (Gand), Teatro Maria Matos (Lisbonne), BIT Teatergarasjen (Bergen), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)
Production Mokum/Hiros avec le soutien de Vlaamse Gemeenschapscommissie & Vlaamse Gemeenschap

Un projet House On Fire, avec le soutien du Programme Culturel de l'Union Européenne.

HOUSE ON FIRE

Culture

→ Avenir, religion, nation. Sur les traces de Renan (Gallimard)

Autour du livre de François Hartog, en présence de l'auteur. Modérateur, Pascal Payen

La pensée d'Ernest Renan est revisitée à travers trois axes : l'avenir, la religion et la nation. François Hartog montre comment celui-ci interroge l'avenir du christianisme, la possibilité d'un avenir sans religion, les futurs de la nation et de l'Europe. À travers ce prisme, il porte un regard aigu sur le monde contemporain.

Librairie Floury Frères, dimanche 21 mai, de 10 h à 11h30

→ *Tianjin Cosmopolis. Une autre histoire de la mondialisation* (Seuil)

Autour du livre de Pierre Singaravélou, en présence de l'auteur

La mondialisation n'est pas un vain mot pour désigner ce qui survient au tournant du XXe siècle à Tianjin, capitale diplomatique de l'empire du Milieu. Cette ville chinoise méconnue suscite la convoitise de toutes les puissances de la planète en quête de concessions territoriales, et qui fondent le premier gouvernement international de l'époque contemporaine, une expérience politique unique.

Librairie Ombres Blanches, dimanche 21 mai, de 11h à 12h30

→ L'avenir du polythéisme

Conférence, Corinne Bonnet

Certains, comme Maurizio Bettini, en font l'éloge ; d'autres se demandent sans doute ce que ce mot un peu ardu désigne au juste. Et voilà qu'il serait ici question de son avenir ? Le polythéisme est en tout cas un objet d'histoire, que les temps présents invitent à interroger sous l'angle du pluralisme religieux et du vivre-ensemble… mais aussi du Big Data !

Théâtre Garonne, dimanche 21 mai, de 14h à 15h30

L'Histoire, un engagement

fayard HISTOIRE

Écrire l'histoire

→ Passer l'histoire en… Revues

Labo d'histoire, Isabelle Lacoue-Labarthe et Olivier Loubes

L'histoire à venir se forme d'abord dans les revues, car elles sont le lieu de la première invention des champs, des courants, des objets et des écritures de l'histoire, le lieu aussi de la naissance des historiens à venir, comme de ceux qui s'y renouvellent. En dialogue avec le public, nous ferons la revue de « L'histoire à venir » avec des acteurs de ce monde éditorial (*Diasporas*, *L'Histoire*, *Annales du Midi*…).

Université Toulouse Capitole, vendredi 19 mai, de 11h à 12h30

→ *Le journal d'une reine. Marie-Caroline de Naples dans l'Italie des Lumières* (Champ Vallon)

Autour du livre de Mélanie Traversier, en présence de l'auteure

Comment exercer son métier de reine et résister à la routine des divertissements et des obligations de son sexe ? Comment surtout s'inventer un rôle politique lorsqu'on est née Marie-Caroline de Habsbourg-Lorraine et qu'on se trouve exilée à la cour de Naples ? De 1781 à 1785, la reine de Naples s'est attachée à l'exercice quotidien de ses « écritures », sans doute pour discipliner ses propres affects. C'est à la lecture de ce diaire qu'est convié le lecteur, le journal d'une reine d'une exceptionnelle richesse, où surgit un moi souverain qu'agite, en ces années pré-révolutionnaires, le souffle de l'histoire.

Librairie Ombres Blanches, vendredi 19 mai, de 14h à 15h30

→ L'avenir des sciences humaines

Conférence, Ivan Jablonka

Attaquées par des démagogues de droite et de gauche, les sciences humaines ne doivent pas se réfugier dans l'hyper-spécialisation. Ivan Jablonka propose une autre voie : expérimenter les nouvelles formes littéraires, éditoriales et médiatiques que pourrait prendre, demain, l'intelligence des sociétés passées ou présentes. Décloisonner les disciplines, favoriser la rencontre entre histoire et littérature, sociologie et bande dessinée, sans jamais transiger sur la rigueur intellectuelle.

Théâtre Garonne/Atelier 1, vendredi 19 mai, de 19h à 20h30

→ L'HISTOIRE EN SCÈNE

Performance, Alban Bensa, François Bon, Patrick Boucheron, Sylvie Chaperon, Hélène Débax, François-Xavier Fauvelle, Antoine Lilti et Mélanie Traversier. Animée par Julie Clarini

Écrire autrement l'histoire nationale, et la raconter aussi de manière inédite. C'est ce que tenteront sur scène des historiens et historiennes issus du collectif réuni par Patrick Boucheron dans *L'Histoire mondiale de la France* (Seuil). Il leur faudra, sous les feux de la rampe et dans une forme ludique, défendre et illustrer leur projet d'une histoire ouverte et pluraliste. Jeu de lumières, lectures, causeries savantes : pour une histoire sans roman national mais, on l'espère, avec un certain goût du théâtre.

Théâtre Garonne, vendredi 19 mai, de 21h à 22h30

→ L'archéologue, un historien comme les autres ?

Conférence, Anne Lehoërff

Qui est-il ? On le voit parfois comme un chasseur de trésors, en quête d'or et de Graal. On pourrait aussi le définir comme un magicien qui redonne vie au passé. Ou encore comme un démiurge qui annihile le temps en passant au travers des strates du sol. L'archéologue est sans doute un peu tout ça en même temps dans les représentations et l'imaginaire collectif. Mais, dans les faits, ne serait-il pas devenu au fil du temps et de l'évolution des méthodes un historien comme les autres travaillant à partir des archives du sol ? Une évidence ? Plutôt, une proposition débattue et parfois difficile à intégrer dans les pratiques historiennes…

Théâtre Garonne/Atelier 1, samedi 20 mai, de 11h à 12h30

→ Philologie et histoire. La transmission des textes

Labo d'histoire, Laurent Calvié et Roger Chartier

La transmission des textes est un problème classique de la philologie, qui en suivant l'histoire des textes anciens entend établir leur état le plus exact. Comment les historiens des textes modernes peuvent-ils faire leur profit d'une telle démarche pour comprendre la trajectoire des textes entre le manuscrit de l'auteur et les pages imprimées lues par les lecteurs ? Dans les deux cas, les copistes jouent un rôle essentiel, mais dans la culture imprimée la fabrique du texte (et pas seulement du livre) dépend aussi des censeurs, des éditeurs, des imprimeurs, des correcteurs et des typographes.

Hôtel duBarry/Lycée Saint-Sernin, samedi 20 mai, de 11h30 à 13h

→ Traduire, re-traduire : histoires de livres et de langues

Atelier, Franziska Heimburger

Pourquoi choisit-on de traduire une œuvre à un moment donné ? Les traductions en disent plus long qu'on ne pourrait le croire sur une époque et une société. À partir des traductions de grands textes littéraires vers le français, partez sur la piste des traducteurs et des éditeurs, et de ce qu'ils nous révèlent de leur temps.

Ombres Blanches/Café côté cour, samedi 20 mai, de 14h à 15h30

→ 14 juillet 1789. Écrire la Révolution

Conférence, Éric Vuillard

Notre fête nationale commémore une émeute. Ce n'est pas banal. Cela fait d'elle une date universelle. Pourtant la prise de la Bastille est aussi un événement ignoré ! Car on en fait souvent un épisode en marge de la grande histoire parlementaire, comme si le peuple n'avait fait qu'accompagner de sa fougue la volonté des élus. Or le 14 juillet 1789, le petit peuple de Paris fut victorieux, nous disent les archives. C'est à partir de ces traces qu'Éric Vuillard a écrit une histoire des gens ordinaires, une histoire collective et tumultueuse.

TO7 Reynerie, samedi 20 mai, de 14h à 15h30

→ COMMENT CONSTRUIT-ON UN COURS D'HISTOIRE AU COLLÈGE EN 2017 ?

Atelier, Rémi Chocry et Sandrine Richard-Lévêque

1515 ? Marignan me direz-vous ! Mais quel sens donner à cette évidence acquise sur les bancs de l'école… et de quelle école ? Enseigner l'histoire c'est transmettre un savoir, mais aussi adopter une démarche scientifique qui s'appuie sur des sources pour développer l'esprit critique et élaborer un récit historique. Revisitons le cours d'histoire avec deux enseignants, qui à partir d'une leçon sur « La traite négrière au XVIIIe siècle », montreront comment ils construisent un cours et l'animent.

Librairie Ombres Blanches, samedi 20 mai, de 12h à 13h30

→ L'histoire – ou l'art délicat de ne pas oublier les morts

Labo d'histoire, Vinciane Despret et Ivan Jablonka. Modérateur, Olivier Carrérot

À la fin de son *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus* (Seuil), Ivan Jablonka avait ces mots : « Je suis historien pour réparer le monde ». Et son livre sur Laëtitia se veut la « phosphorescence» d'une jeune vie brisée. De son côté, dans *Au bonheur des morts* (La Découverte), Vinciane Despret recueille des récits, mobilise la philosophie et l'ethnologie, pour enquêter sur « la manière dont les morts entrent dans la vie des vivants ». Ce dialogue revisitera ainsi le motif cher à Michelet : n'écrit-on pas toujours l'Histoire, des histoires, pour « laisser parler » les absents ?

Librairie Ombres Blanches, samedi 20 mai, de 14h30 à 16h

→ L'histoire de France, si loin, si proche

Labo d'histoire, François-Xavier Fauvelle, Antoine Lilti, Mélanie Traversier

Rendre l'histoire de France « mondiale », c'est la dénationaliser un peu. Vue depuis l'Afrique, Tahiti ou l'île de King Kong, elle apparaît plus exotique, et donc plus surprenante. Y trouve-t-elle une autre singularité ? Il faut en tout cas réfléchir ensemble à ce qui « nous » appartient, c'est-à-dire aux apports et aux limites d'une globalisation de l'histoire de France.

Espace Roguet, samedi 20 mai, 15h30 à 17h

→ Shakespeare et Cervantes. Rencontres réelles et fictives

Conférence, Roger Chartier

L'UNESCO a décrété le 23 avril Journée mondiale du livre parce que cette date, croyait-on, était celle de la mort de Cervantes et de Shakespeare. Sauf que, si Shakespeare est bien décédé le 23 avril 1616 (et Cervantes la veille), c'était dans le… calendrier julien ! N'importe : la coïncidence dans la mort a conduit à imaginer la rencontre, de leur vivant, des deux plus grands génies du temps. Cette conférence voudrait s'attacher à ce dialogue au sommet, rêvé par cinéastes et écrivains ; et, plus historiquement, trancher si Shakespeare et Cervantes ont pu se lire mutuellement.

Théâtre Garonne/Atelier 1, samedi 20 mai, de 16h à 17h30

→ L'emprise du passé et l'imagination du futur dans l'œuvre de George Eliot

Conférence, Mona Ozouf

Pour se figurer l'avenir et déterminer l'action présente, force est de connaître le passé : telle est la justification canonique des études historiques. Elle suppose la continuité des trois dimensions du temps, idée qui a perdu son évidence. Face à cette inquiétude nouvelle, Mona Ozouf nous propose un vagabondage en compagnie d'une très grande romancière anglaise, méconnue des Français : George Eliot. Car, à la description de l'étreinte tyrannique du passé sur les hommes, elle mêle de façon saisissante l'imagination du futur.

Théâtre Garonne, samedi 20 mai, de 16h30 à 18h

→ Les procédures judiciaires au cinéma en période d'état d'urgence

Atelier, Xavier Daverat

L'atelier part du discours tenu par le président de la Cour suprême italienne dans *Cadaveri eccellenti* (Francesco Rosi, 1976). Le film, qui s'inscrit au cœur des « années de plomb » en Italie dans une période au cours de laquelle une vague de violence a conduit à prendre des lois d'exception, questionne le fonctionnement des institutions en cette période. Cet exemple sera le point de départ d'une réflexion sur la représentation de l'administration de la justice au cinéma en période d'état d'urgence.

Cinémathèque, Salle 2, samedi 20 mai, de 17h à 18h30. Entrée libre dans la limite des places disponibles (39 places)

→ À LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
L'Affaire Dreyfus, Lucien Nonguet, Ferdinand Zecca (1907) et *Le Procès de Jeanne d'Arc*, Robert Bresson (1962)
à 19h (Tarif Cinémathèque)

→ Europe, Amérique, Asie : la Renaissance à l'horizon du monde

Conférence, Antonella Romano

L'idée de Renaissance est profondément associée à l'Europe. En la regardant à l'aune de l'élargissement du monde qui met l'Europe face à ses Indes, occidentales et orientales, face à et en relation avec l'Asie et l'Amérique, on peut la percevoir autrement, comme le monde nouveau qui se dessine avec elle. Circulations d'hommes, de plantes, d'animaux, d'objets, ouverture d'horizons linguistiques inconnus, cartographies de territoires nouveaux dessinent les conditions d'une nouvelle terre-monde qui sera au cœur de notre discussion.

Librairie Ombres Blanches, samedi 20 mai, de 18h à 19h30

→ Comment pirater les livres au siècle de Voltaire

Conférence, Robert Darnton

La correspondance des libraires sous l'Ancien Régime abonde en jurons comme « pirate », « corsaire » et « bandit ». Mais dans un siècle où le copyright international n'existait pas, une maison d'édition suisse pouvait réimprimer des textes publiés avec privilège du roi en France sans enfreindre le droit d'auteur. Le marché français du livre était inondé de contrefaçons vendues bon marché, plus ou moins ouvertement. En étudiant un contrefaiseur suisse au travail, on peut se faire une idée exacte de la stratégie éditoriale d'un « pirate » et de la demande en littérature, notamment pour les œuvres de Voltaire.

Théâtre Garonne, samedi 20 mai, de 18h30 à 20h

→ Le livre numérique à venir ?

Labo d'histoire, Roger Chartier et Robert Darnton

Ce dialogue entend situer notre présent numérique dans la longue durée des mutations de la culture écrite (*codex*, imprimerie, etc.). Comment maintenir la propriété littéraire et reconnaître l'ordre traditionnel du discours dans un monde où les textes sont devenus si plastiques ? La diffusion de fausses nouvelles (*fake news*) pose un problème inédit à l'ère d'Internet. Quel sens construire lorsque prévaut une logique des textes par simple voisinage thématique, et que blogs, sms, tweets révolutionnent l'écrit ? Quels futurs pour le livre, le journal, la librairie, la bibliothèque ?

Théâtre Garonne, dimanche 21 mai, de 10h30 à 12h

→ La lecture subversive

Atelier, Laurent Calvié

Si l'*acte de lire*, qui est au fondement de toute recherche historique, n'est pas en lui-même subversif (car il y a aussi des lectures imposées, guidées, scolaires), d'autres *manières de lire* en revanche peuvent renverser les préjugés et les dogmes : c'est à cette lecture des textes que l'on vous invite.

Pizzeria Belfort, samedi 20 mai, de 21h à 22h30

→ Historiens 2.0. Comment écrire l'histoire à l'ère d'Internet ?

Labo d'histoire, Franziska Heimburger, Emmanuelle Perez-Tisserant et Sébastien Poublanc

Les passionnés le savent : l'histoire s'écrit aujourd'hui de plus en plus via, par et sur Internet. L'histoire numérique est ainsi en plein essor : sources en ligne, modélisation du passé dans les jeux vidéo tels qu'*Assassin's Creed* ou dans des projets de voyage dans le temps centrés sur des villes (*Venice Time Machine*), nouvelles techniques d'analyse d'archives ou diffusion des résultats vers un large public (blogs, projets collaboratifs), les exemples sont nombreux. Trois jeunes historien.nes réfléchissent avec le public aux changements que ces transformations impliquent pour leur discipline.

Théâtre Garonne/Bar, dimanche 21 mai, 12h30 à 14h

→ L'HISTOIRE MONDIALE DE LA FRANCE, VUE DEPUIS… TOULOUSE

Labo d'histoire, François Bon, Sylvie Chaperon, Hélène Débax et François-Xavier Fauvelle

Avec quelques-uns des auteurs toulousains de l'*Histoire mondiale de la France* dirigée par Patrick Boucheron, demandons-nous d'où s'écrit l'histoire de France : de quels centres de pouvoir, de quelles voix plus autorisées que d'autres ? Et comment subvertir cette confiscation ? Car, face au roman national, la contestation ne peut être d'une seule voix. Elle exige de multiplier et de décentrer les perspectives géographiques, chronologiques et de genre.

Médiathèque José Cabanis, dimanche 21 mai, de 14h30 à 16h

→ LE TOUR DU MONDE EN 800 000 JOURS

Live ! Séance de clôture, en présence de nombreux.ses chercheur.es

La mondialisation ? La Préhistoire l'avait déjà inventée ! De l'Homo Sapiens à Marco Polo, du poivre importé d'Inde par les Romains au caoutchouc venu d'Amérique et recouvrant progressivement les forêts d'Asie, les hommes, les plantes, les microbes, les objets ou les croyances ont toujours circulé autour de la planète. Guidés par les chercheur.es, nous passerons les cols et les océans, nous perdrons dans les steppes ou nous abîmerons en mer, avant de repartir en traîneau dans le Grand Nord ou à dos de chameau dans le désert : un voyage à travers l'espace et le temps, 30 siècles en 90 minutes, pour voir comment des mondes s'ignorant parfois se sont connectés dans l'échange d'objets et d'idées.

Théâtre Garonne/Atelier 1, dimanche 21 mai, de 16h30 à 18h

ombres blanches

www.ombres-blanches.fr librairie en ligne
à toulouse – librairie en ville

pour les histoires à venir,
pour les futurs antérieurs,
pour toutes les mémoires
et tous les espoirs,

Les intervenant.es

D. R.

→ Nicolas Adell

Maître de conférences en anthropologie à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Spécialiste des sociétés compagnonniques, ses recherches actuelles interrogent d'une part les enjeux de patrimonialisation, en lien avec la notion de Patrimoine Culturel Immatériel, et d'autre part l'anthropologie des « vies savantes ». Il a notamment publié *Anthropologie des savoirs* (A. Colin, 2011).

p. 15

D. R.

→ Guillaume Agullo

Directeur du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation (Haute-Garonne), il est historien de la mémoire, et ses recherches ont porté sur l'internement administratif dans la région toulousaine sous Vichy. Il mène de nombreux projets pédagogiques autour de l'exil républicain espagnol et de la mémoire de la Déportation.

p. 8, 16

D. R.

→ Jean-Pierre Albert

Directeur d'études en anthropologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), il a principalement travaillé sur le christianisme latin, auquel sont consacrés ses ouvrages *Odeurs de sainteté. La mythologie chrétienne des aromates* (Éd. de l'EHESS, 1990) et *Le sang et le Ciel. Les saintes mystiques dans le monde chrétien* (Aubier, 1997).

p. 11

D. R.

→ Joëlle Arches

Attachée de conservation du patrimoine, elle est responsable depuis 2014 du Musée de la Préhistoire d'Aurignac. Après des études universitaires en histoire de l'art-archéologie, muséologie et politiques culturelles, elle a travaillé dans divers musées, monuments historiques et services patrimoniaux.

p. 9

D. R.

→ Jonathan Barbier

Membre du Laboratoire Histoire de l'Europe moderne et contemporaine (Université d'Avignon) et membre associé au LaSSP - Sciences Po Toulouse depuis 2015. Sa thèse a porté sur l'imaginaire républicain de l'homme politique et chimiste François-Vincent Raspail, au cours du XIXe siècle.

p. 8

© Sébastien Lebègue/MFJ

→ Alban Bensa

Directeur d'études en anthropologie à l'EHESS, il mène des recherches en Nouvelle-Calédonie sur l'organisation sociale segmentaire et sur les récits politiques kanak ainsi que sur les rapports entre anthropologie et histoire. Il a notamment publié *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique* (Anacharsis, 2006) et, en collaboration, *Les sanglots de l'aigle pêcheur. Nouvelle-Calédonie : la guerre kanak de 1917* (Anacharsis, 2015).
p. 10, 15, 20, 28

D. R.

→ François Bon

Professeur d'archéologie préhistorique à l'université de Toulouse-Jean Jaurès, il a conduit plusieurs missions de terrain et des programmes de recherche en France et en Afrique. Il a notamment publié *Préhistoire, la fabrique de l'Homme* (Seuil, 2009).
p. 9, 16, 28, 33

© J.-Blanc/Collège de France

→ Corinne Bonnet

Professeure d'histoire grecque à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et membre de l'Institut universitaire de France. Ses recherches portent sur l'histoire et l'historiographie des religions de la Méditerranée. Elle a récemment publié *Les enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique* (Éd. de Boccard, 2015), et *Quand les dieux voyagent* (Labor et Fides, 2016 ; avec Laurent Bricault).
p. 25

D. R.

→ Anne Both

Anthropologue, secrétaire de rédaction de la revue *Études rurales*, et collaboratrice au *Monde des Livres*. Elle a mené des enquêtes sur le monde du travail, notamment en entreprises, *Les managers et leurs discours* (PUB, 2007), avant de se spécialiser sur les métiers patrimoniaux et, en particulier, ceux des archives.
p. 8, 11, 15

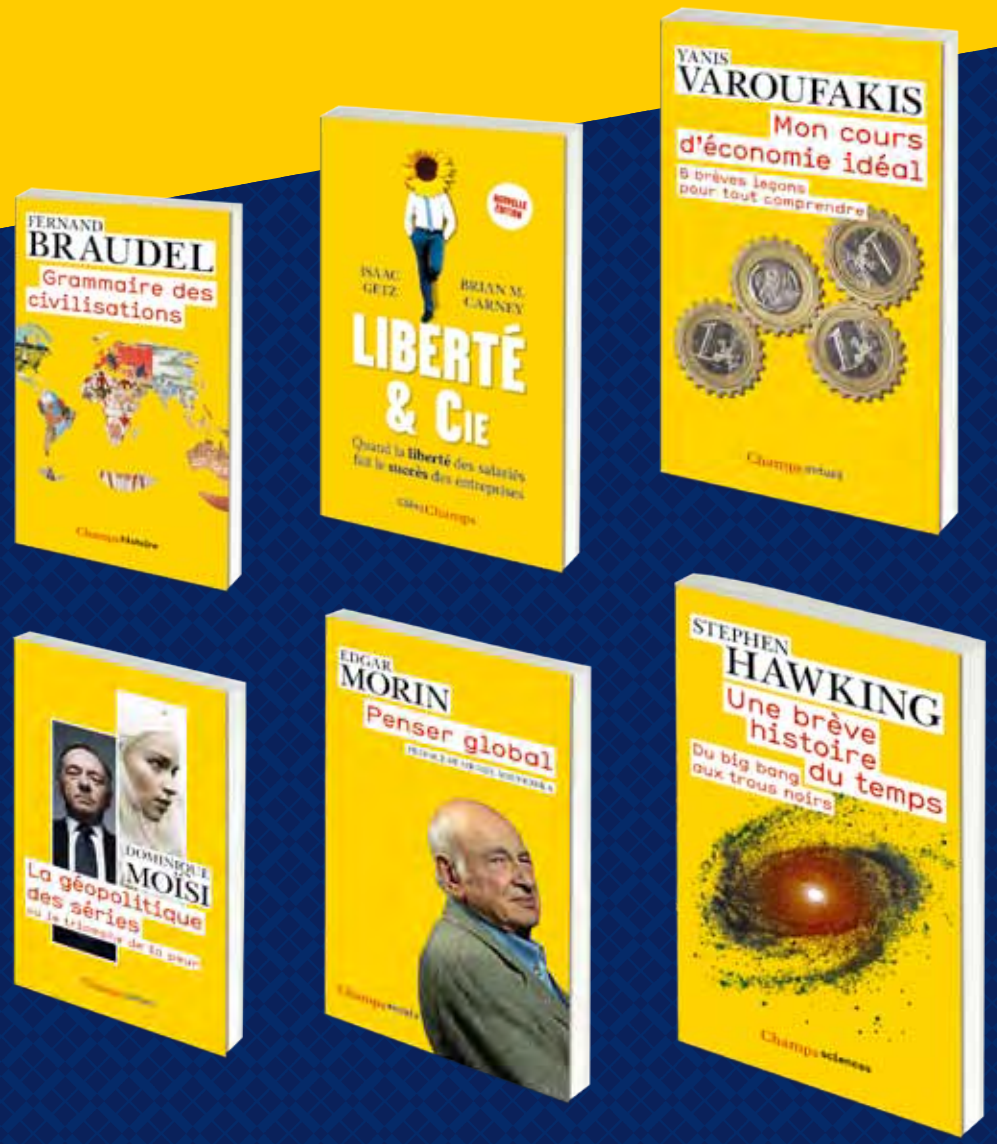
© Jérôme Bonnet/Télérama

→ Patrick Boucheron

Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIIe-XVIe siècle ». Il est l'auteur de nombreux livres, dont *Léonard et Machiavel* (Verdier, 2008) et *Conjurer la peur, Sienne 1338* (Seuil, 2013). Il a également dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont *Histoire du monde au XVe siècle* (Fayard, 2009) et *Histoire mondiale de la France* (Seuil, 2017).
p. 7, 21, 22, 28

Champs

TOUS LES SAVOIRS EN POCHE



D. R.

→ Patrick Cabanel

Professeur à l'École pratique des Hautes Études (EPHE), titulaire de la chaire « Histoire et sociologie des protestantismes ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Histoire des Justes en France* (Armand Colin, 2012), *Histoire des protestants en France* (Fayard, 2012), ou *Ferdinand Buisson, père de l'école laïque* (Labor et Fides, 2016).
p. 8

D. R.

→ Laurent Calvié

Philologue classique, spécialiste des rythmiciens grecs, dont il a donné plusieurs éditions critiques et analyses. Directeur de la série « Philologie » aux Éditions Anacharsis, il a dirigé entre autres les éditions de Timothée de Milet, *Les Perses* (2010), Henri Weil, *L'art de lire* (2014), J.-B. G. D'Ansse de Villoison, *Le voyage à Venise. La recherche des manuscrits grecs inédits à la fin du* XVIIIe *siècle* (2017).
p. 10, 28, 32

© Courtoisie

→ Dominique Cardon

Professeur de sociologie à Sciences Po/Médialab (Paris), ses travaux portent sur les usages d'Internet, les transformations de l'espace public numérique et le rôle des algorithmes. Il a récemment publié *À quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure des big data* (Seuil, 2015) et *Chorégraphier la générosité. Le Téléthon, le don, la critique* (Economica, 2016 ; avec Jean-Philippe Heurtin).
p. 11, 15

D. R.

→ Olivier Carrérot

Modérateur de rencontres publiques en histoire, sciences humaines et littérature.
p. 30

D. R.

→ Sylvie Chaperon

Professeure d'histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, et spécialiste de l'histoire du genre, elle est l'auteure de *Les années Beauvoir* (Fayard, 2000) et *Les origines de la sexologie 1850-1900* (Payot, 2012). Elle vient de diriger en collaboration avec Christine Bard le *Dictionnaire des féministes, France* xviiie-xxie *siècles* (PUF, 2017).
p. 23, 28, 33

D. R.

→ Roger Chartier

Professeur honoraire au Collège de France et Annenberg Visiting Professor à l'Université de Pennsylvanie. Il a été l'un des producteurs de l'émission « Les Lundis de l'Histoire » sur France Culture dont il a repris la formule dans une série intitulée « Débats d'histoire », accessible sur le site du Collège de France. Ses deux derniers ouvrages sont *L'œuvre, l'atelier et la scène. Trois études de mobilité textuelle* (Garnier, 2014) et *La main de l'auteur et l'esprit de l'imprimeur* (Gallimard, Folio, 2015).
p. 28, 30, 32

D. R.

→ Johann Chaulet

Chargé de recherche en sociologie au CNRS (Lisst/Toulouse), il co-anime avec Caroline Datchary le séminaire « ComUniTIC », fondé sur l'idée que les sciences humaines et sociales sont indispensables pour comprendre et analyser aujourd'hui les usages des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).
p. 13

D. R.

→ Rémi Chocry

Professeur certifié d'histoire-géographie, titulaire d'un Master 2 recherche, il enseigne au collège Pierre de Fermat à Toulouse, après avoir enseigné en lycée professionnel, général et technologique dans l'Aude et l'Essonne.
p. 29

© Watusi

→ Julie Clarini

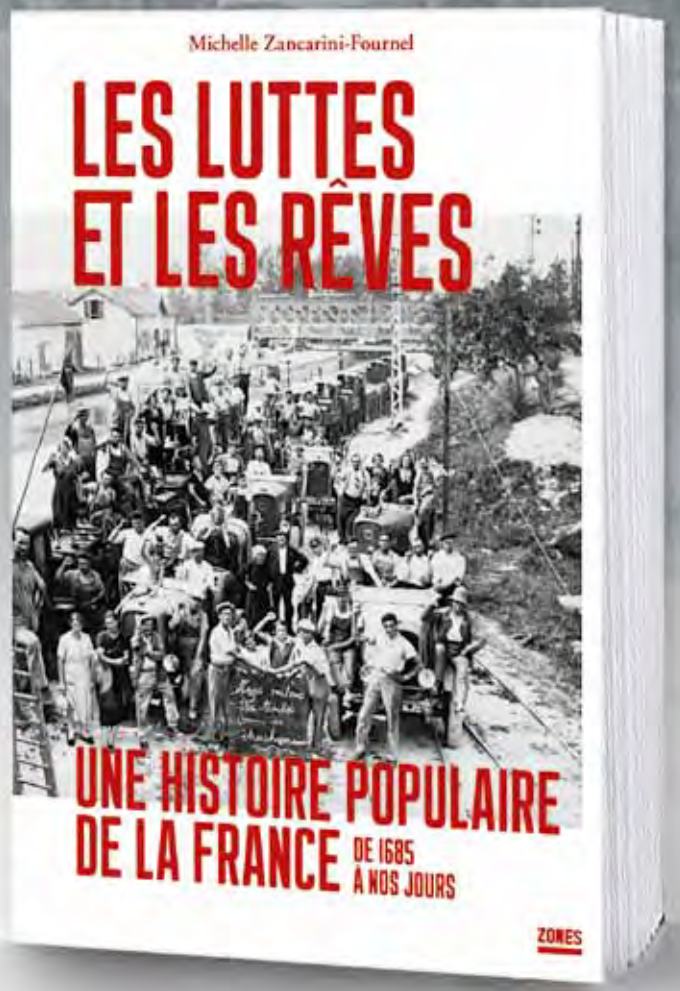
Rédactrice adjointe du supplément littéraire *Le Monde des Livres*, chargée des essais et documents.
p. 15, 28

© European Lab

→ Joseph Confavreux

Journaliste à Mediapart, co-rédacteur en chef de la *Revue du crieur* et membre du comité de rédaction de la revue *Vacarme*.
p. 7, 20

Un livre monumental



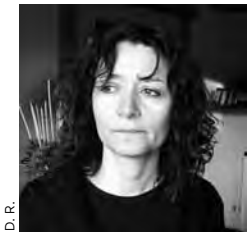
1008 p., 28 €
ePub disponible

Une histoire des classes populaires et des opprimés de tous ordres

Une histoire des résistances, des révoltes et des rébellions face à l'ordre établi et aux pouvoirs dominants

Une histoire du quotidien, de l'intime et du sensible, attentive aux émotions, aux bruits et aux sons

Éditions Zones



D. R.

→ Sandrine Costamagno

Directrice de recherche au CNRS (Traces/Toulouse), elle est archéozoologue et spécialiste du Paléolithique. Ses travaux portent plus particulièrement sur l'évolution des pratiques de boucherie et des pratiques culinaires depuis la fin du Paléolithique moyen jusqu'au Mésolithique. L'approche expérimentale est au cœur de sa démarche.
p. 15, 16

©Robert Darnton

→ Robert Darnton

Professeur et directeur émérite de la Bibliothèque universitaire de Harvard, membre de l'Institut d'études avancées de Paris, il a enseigné l'histoire européenne à Princeton University jusqu'en 2007. Il se consacre aujourd'hui à la Digital Public Library of America. Parmi de nombreux livres, signalons *L'Aventure de l'Encyclopédie* (1979) ; *Le Grand massacre des chats* (1984), *Apologie du livre* (Folio Essais, 2012) et *De la censure* (Gallimard, 2014).
p. 32

© Isabelle Druon

→ Xavier Daverat

Professeur de droit privé à l'Université de Bordeaux, il est spécialisé en droit de la propriété intellectuelle, droit de la culture et des nouvelles technologies. Responsable du master Propriété intellectuelle, il travaille également sur le cinéma et la musique. Il a notamment publié *Tombeau de John Coltrane* (Parenthèses, 2012) et *Pierre Bayle et le politique* (Honoré Champion, 2014 ; avec Antony McKenna).
p. 31

D. R.

→ Hélène Débax

Professeure en histoire du Moyen Âge à l'Université-Jean Jaurès, elle est directrice du laboratoire CNRS Framespa, et co-directrice des *Annales du Midi*. Elle est spécialiste de l'histoire sociale et politique du Moyen Âge central et de l'histoire du Languedoc, et a notamment publié *La Seigneurie collective* (PUR, 2012).
p. 17, 28, 33

© Vinciane Despret

→ Vinciane Despret

Enseigne la philosophie à l'université de Liège et à l'université libre de Bruxelles. Elle a principalement travaillé sur les savoirs à propos des animaux (*Que diraient les animaux si on leur posait les bonnes questions ?* La Découverte, 2012). Elle s'intéresse également aux relations que nous entretenons avec les défunts, notamment dans *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent* (La Découverte, 2015).
p. 13, 30

D. R.

→ Sophie Dulucq

Professeure d'histoire contemporaine à l'Université-Jean Jaurès de Toulouse et directrice adjointe du laboratoire CNRS Framespa, elle est spécialiste de l'Afrique subsaharienne à l'époque coloniale. Ses travaux récents portent sur l'anthropophagie en Afrique Occidentale française dans les années 1900-1950. Elle a notamment publié *Écrire l'histoire de l'Afrique à l'époque coloniale* (Karthala, 2009).
p. 8

D. R.

→ Jamal El Arch

Sociologue, il est réalisateur et membre fondateur de l'association «Échanges et Savoirs - Mémoire Active » (ESMA), qui a pour vocation de recueillir le témoignage des personnes habitant les quartiers populaires de la région toulousaine. Il est notamment le réalisateur du film documentaire *La Vall's des Roms* (2013).
p. 13

Banque Courtois PLUS LOIN, AVEC VOUS

Vous souhaitez optimiser votre patrimoine, préparer des projets ou développer votre activité.

À la Banque Courtois, vous disposez d'un conseiller dédié et d'experts en régions pour vous accompagner.

Rejoignez-nous dans les 82 agences de la Banque Courtois et plus particulièrement à l'agence Toulouse Rémusat au 33 rue de Rémusat, 31000 Toulouse - T. 05 61 10 84 54

www.banque.courtois.fr

Banque Courtois – S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de EUR 18 399 504 - 302 182 258 - RCS Toulouse Siège Social : 33, rue de Rémusat - BP 40107 - 31001 Toulouse Cedex 6

D. R.

→ François-Xavier Fauvelle

Directeur de recherches au CNRS (Traces/Toulouse), historien et archéologue de l'Afrique, il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Histoire de l'Afrique du Sud* (Points Seuil, 2013), *Le Rhinocéros d'or* (Alma, 2013) Grand Prix du livre d'histoire de Blois, et *Nelson Mandela : trois discours commentés* (Alma, 2015).
p. 16, 28, 30, 33

D. R.

→ Guillaume Gaudin

Maître de conférences en histoire moderne à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, il est spécialiste de l'Espagne et de son empire. Ses recherches actuelles portent sur le rôle de la distance dans le gouvernement de la monarchie espagnole en partant du cas des Philippines. Il a publié *Penser et Gouverner le Nouveau Monde au XVIIe siècle* (L'Harmattan, 2013).
p. 8, 17

D. R.

→ Georges-Emmanuel Gleize

Professeur certifié d'histoire-géographie au lycée Robert Doisneau de Corbeil-Essonnes, il est doctorant en histoire de l'espace, et travaille sur l'exercice de puissance dans les programmes théoriques d'exploration de l'espace interstellaire.
p. 14

© ADHG

→ Anne Goulet

Directrice des Archives départementales de la Haute-Garonne, archiviste-paléographe, elle est membre associée du laboratoire ITEM de l'Université de Pau. Elle est chargée de cours sur les archives dans les universités de Toulouse I et II.
p. 14

D. R.

→ Adeline Grand-Clément

Maîtresse de conférences en histoire grecque à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et membre de l'Institut universitaire de France, elle est directrice du programme de recherche « Synaesthesia ». Elle travaille sur l'anthropologie des couleurs dans les sociétés anciennes et élargit aujourd'hui son terrain d'enquête à tous les registres sensoriels. Elle a notamment publié *La fabrique des couleurs*, (Éd. De Boccard, 2011).
p. 11

© Jean Larive/Wyop

→ François Hartog

Directeur d'études en histoire à l'EHESS, son travail mêle l'histoire intellectuelle de la Grèce antique et l'historiographie. Il a développé la notion des régimes d'historicité, et celle de « présentisme ». Parmi ses derniers livres : *Croire en l'histoire* (Flammarion, 2013) ; *Partir pour la Grèce* (Flammarion, 2015) ; *La nation, la religion, l'avenir. Sur les traces d'Ernest Renan* (Gallimard, 2017).
p. 23, 25

D. R.

→ Florent Hautefeuille

Maître de conférences en archéologie à l'Université-Jean Jaurès, ses recherches portent sur l'histoire des sociétés rurales dans le sud-ouest de la France à la fin du Moyen Âge, notamment l'habitat dispersé et la question de la structuration des espaces médiévaux.
p. 17

D. R.

→ Franziska Heimburger

Maîtresse de conférences à l'Université Paris-Sorbonne, elle a soutenu sa thèse de doctorat sur les interprètes militaires, et les langues utilisées par les Alliés durant la Grande Guerre. Elle travaille sur la nouvelle donne du métier d'historien à l'ère numérique.
p. 29, 32

© Hermance Triay

→ Ivan Jablonka

Professeur d'histoire à l'université à Paris 13/Sorbonne Paris Cité. Il est rédacteur en chef de laviedesidees.fr et co-directeur de la collection « La République des Idées » au Seuil. Parmi ses livres : *Le monde au XXIe siècle. Utopies pour après-demain* (PUF, 2014, avec Nicolas Delalande) ; *L'histoire est une littérature contemporaine* (Seuil, 2014). Il a reçu le Prix Médicis 2016 pour *Laëtitia ou la fin des hommes* (Seuil, 2016).
p. 15, 27, 30

D. R.

→ Claire Judde de Larivière

Maître de conférences en histoire à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, ses recherches portent sur la société vénitienne durant la Renaissance. Elle a notamment publié *La révolte des boules de neige. Murano face à Venise, 1511* (Fayard, 2014), prix Augustin Thierry de l'Académie française en 2015. Elle est collaboratrice régulière au *Monde des Livres*.
p. 10

D. R.

→ Célia Keren

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à Sciences Po Toulouse, elle s'intéresse aux mobilisations à l'interface du politique et de l'humanitaire, en particulier autour de l'aide à l'enfance. Après plusieurs travaux sur la guerre d'Espagne, ses projets futurs portent sur le monde syndical de la Belle Époque.
p. 10

D. R.

→ Héloïse Kolebka

Rédactrice en chef adjointe du mensuel *L'Histoire*.
p. 10

D. R.

→ Isabelle Lacoue-Labarthe

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à Sciences Po Toulouse. Elle étudie l'histoire des femmes et l'écriture de soi des femmes au XXe siècle. Elle a publié *Femmes, féminisme, sionisme dans la communauté juive de Palestine (1880-1948)* (L'Harmattan, 2012), et a récemment collaboré au *Dictionnaire des féministes* (PUF, 2017).
p. 23, 27

©Frédéric Marie/La Tribune

→ Natacha Laurent

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, et directrice de la Cinémathèque de Toulouse de 2005 à 2015. Ses travaux portent sur le cinéma russe et soviétique. Elle est l'auteure de *L'Œil du Kremlin* (Privat, 2000) et de *Kinojudaica* (Nouveau Monde éditions, 2012).
p. 9, 14, 17

D. R.

→ Anne Lehoërff

Professeur de Protohistoire européenne à l'Université de Lille, elle est vice-présidente du Conseil national de la recherche archéologique. Archéométallurgiste, elle a travaillé sur la naissance de la guerre, mais aussi sur les échanges en Europe et l'épistémologie de l'archéologie. Auteur de *Par-delà l'Horizon. Sociétés en Manche et mer du Nord il y a 3 500 ans* (Somogy, 2012) ; *Préhistoires d'Europe. De Néandertal à Vercingétorix, - 40 000/-52 avant notre ère* (Belin, 2016).
p. 9, 16, 28

D. R.

→ Antoine Lilti

Directeur d'études en histoire à l'EHESS, ses travaux portent sur l'histoire et l'historiographie des Lumières, ainsi que sur les formes sociales de la reconnaissance. Il est l'auteur de *Figures publiques : l'invention de la célébrité (1750-1850)* (Fayard, 2014).
p. 22, 28, 30

© 2016/Tous droits réservés

→ Sylvie Lindeperg

Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et membre de l'Institut Universitaire de France. Elle a écrit et dirigé de nombreux ouvrages parmi lesquels *Nuit et Brouillard, un film dans l'histoire* (Odile Jacob, 2007) et *La voie des images* (Verdier, 2013). Elle est co-auteure du film de Jean-Louis Comolli *Face aux fantômes* et du documentaire *Traces filmées de la Résistance* avec Ginette Lavigne et Frank Mazuet (2014).
p. 9, 14

D. R.

→ Olivier Loubes

Professeur en Classes préparatoires au lycée Saint-Sernin et correspondant de la revue *L'histoire*, il est un historien de l'imaginaire politique de la nation et de l'enseignement en France. Il est l'auteur, notamment, de *Jean Zay* (Colin, 2012) ; *Réarmer la République! Essai d'histoire tonique* (Démopolis, 2015) ; *Cannes 39, le festival qui n'a pas eu lieu* (Colin, 2016), prix du livre d'histoire du cinéma 2016 du Festival de Pessac.
p. 17, 27

D. R.

→ Liêm-Khê Luguern

Professeure d'histoire-géographie à Gaillac, docteure en histoire de l'EHESS. Elle a soutenu une thèse sur *Les « Travailleurs Indochinois ». Étude socio-historique d'une immigration coloniale* (1939-1945). Ses recherches et ses publications, appliquées aux migrants indochinois, plaident pour la méthode socio-historique.
p. 13

D. R.

→ Élise Manuelian

Responsable de la Mission archives au Conseil départemental de la Haute-Garonne, elle est chargée du projet d'archivage numérique. Diplômée en histoire et en archivistique, elle a été responsable de la section des archives modernes de la Marine (SHD - Vincennes, 2002-2008) et a créé la fonction archives à la délégation Midi-Pyrénées du CNRS.
p. 18

© Karol Jarek

→ Christophe Meierhans

Artiste suisse pluridisciplinaire et compositeur de formation, son œuvre inclut la performance, l'intervention dans l'espace public, le court-métrage, la publication et la composition musicale. Il se produit en plusieurs langues dans des théâtres, des centres d'art, des salles de spectacles, des musées et des festivals partout en Europe.
p. 24

© BALTEL/SIPA

→ Mona Ozouf

Directrice de recherche au CNRS, historienne et philosophe. Spécialiste des questions se rapportant à l'école publique et à la Révolution française, elle a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *La Cause des livres* (Gallimard, 2011) ; *Jules Ferry : La liberté et la tradition* (Gallimard, 2014) ; *De Révolution en République : les chemins de la France* (Gallimard, 2015).
p. 31

D. R.

→ Pascal Payen

Professeur d'histoire grecque à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, spécialiste d'histoire culturelle et sociale. Il a notamment publié *Plutarque. Grecs et Romains en parallèle* (1999) ; *Dictionnaire Plutarque* (Gallimard, 2001) ; *Les Revers de la guerre en Grèce ancienne* (Belin, 2012). Il achève une synthèse sur *Guerre et sociétés en Grèce ancienne* (Armand Colin, 2017).
p. 8, 25

À Toulouse 96.3 FM/
95.7 FM/ 96.5FM

franceculture.fr/
@Franceculture

LA FABRIQUE
DE L'HISTOIRE.
09H05

Emmanuel
Laurentin

L'esprit
d'ouver-
ture.

À PARTIR DU 18 MAI 2017

POINTS

Toutes les couleurs du savoir sont en Points

Un Points offert pour deux achetés*

dans la limite des stocks disponibles.

D. R.

→ Emmanuelle Perez-Tisserant

Maîtresse de conférence en histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, spécialiste de la zone frontière entre Mexique et États-Unis, elle est titulaire d'un doctorat consacré à la construction politique de la Californie au XIXe siècle, prix de thèse 2015 de l'Institut des Amériques (en cours de publication). Elle prépare également un ouvrage biographique sur le personnage fictionnel de Zorro.

p. 14, 32

D. R.

→ Françoise Petit-Lourdou

Archiviste et historienne en histoire contemporaine, elle a travaillé comme responsable de la collecte des archives préfectorales, puis au classement des documents des XIXe et XXe siècles. Elle a collaboré au recensement des sources pour une histoire des étrangers (2006), à l'ouvrage *La préfecture de Haute-Garonne* (2007), et à *Archives de la Grande Guerre, des sources pour l'histoire* (PUR, 2014).

p. 13, 14

D. R.

→ Sébastien Plutniak

Sociologue et historien des sciences, actuellement membre de l'École française de Rome. Ses travaux portent surtout sur l'archéologie et les mathématiques appliquées au cours du XXe siècle. À Toulouse, il a participé au programme de recherche « Patrimoine du Toulouse scientifique », dont les résultats ont paru dans le livre *Ce que la science fait à la vie* (dir. N. Adell & J. Lamy, éd. du CTHS, 2016).

p. 18

D. R.

→ Sébastien Poublanc

Ingénieur de recherche en humanités numériques au LabEx Structuration des Mondes Sociaux (SMS), il est rédacteur en chef adjoint du magazine *Mondes Sociaux*. Ses recherches portent sur l'histoire forestière, la construction de l'État et les humanités numériques. Il a soutenu une thèse en histoire moderne intitulée *Compter les arbres. Une histoire des forêts méridionales à l'époque moderne* (2015).

p. 32

© Jim Burke

→ Marcus Rediker

Professeur d'histoire à l'Université de Pittsburg, historien, écrivain et militant des droits de l'homme, il est spécialiste d'histoire maritime et notamment de l'Atlantique. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite* (Seuil, 2013, George Washington Book Prize) et *Les hors-la-loi de l'Atlantique. Pirates, mutins et flibustiers* (Seuil, 2017).

p. 7, 20

D. R.

→ Nathalie Regagnon

Conservatrice du patrimoine, elle est responsable de la collecte et du traitement des archives contemporaines aux Archives départementales de la Haute-Garonne et chargée de cours sur les archives dans les Universités de Toulouse II et III. Elle collabore à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP) au sein du programme relatif à l'accueil des étrangers en France (1965-1983).
p. 13, 14, 18

D. R.

→ Sandrine Richard-Lévêque

Professeure certifiée d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique, titulaire d'une maîtrise d'histoire contemporaine. Elle enseigne au collège Jean-Jaurès de Castanet-Tolosan, après avoir enseigné en lycée général et technologique dans l'Aude et en Haute-Garonne, ainsi qu'en Mission Générale d'Insertion.
p. 29

D. R.

→ Christian Rico

Maître de conférences en histoire romaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, ancien membre de la Casa de Velázquez (Madrid), il travaille sur l'économie du monde romain occidental et plus particulièrement sur l'activité minière et le commerce maritime. Il est l'auteur de *Pyrénées romaines. Essai sur un pays de frontière* (Casa de Velázquez, 1997).
p. 17

D. R.

→ Antonella Romano

Directrice d'études en histoire à l'EHESS et directrice du Centre Alexandre Koyré, elle travaille sur le rapport entre sciences, savoirs et religions à l'époque moderne, à partir de l'étude des missionnaires catholiques. Elle est notamment l'auteure d'*Impressions de Chine. L'Europe et l'englobement du monde XVIe-XVIIe siècles* (Fayard, 2016).
p. 18, 31

© Matthieu Sartre

→ Isabelle Serça

Professeure de langue et littérature françaises à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, elle travaille sur les liens entre littérature, arts et sciences exactes. Elle mène le projet *ProusTime* qui vise à penser le temps à partir de l'œuvre de Proust avec une équipe transdisciplinaire. Elle est l'auteure notamment d'*Esthétique de la ponctuation* (Gallimard, 2012).
p. 11

Photo C. Hélie © Gallimard

MONA
OZOUF
De Révolution en République

« Comment vivre ensemble ? Peut-on invoquer des identités multiples ? Il n'y a d'autre choix que de se pencher sur *De Révolution en République*. Pour y voir clair. »
Emmanuel Hecht, *L'Express*

« *De Révolution en République* ouvre le champ à une réflexion passionnante sur la laïcité, la spiritualité et le communautarisme. »
Jeanne Ferney, *La Croix*

« L'historienne Mona Ozouf publie un ensemble de textes sur la Révolution, la République et la nation. L'occasion de repenser la France au regard de son passé et des récents événements. »
Jacques de Saint Victor, *Le Figaro Littéraire*

Quarto Gallimard

gallimard.fr | facebook.com/gallimard

D. R.

→ Pierre Singaravélou

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre de l'Institut universitaire de France, il dirige les Publications de la Sorbonne et le Centre d'histoire de l'Asie contemporaine. Il travaille sur l'histoire du fait colonial et de la mondialisation. Il est co-auteur *Pour une histoire des possibles* (Seuil, 2016 ; avec Quentin Deluermoz), et vient de faire paraître *Tianjin Cosmopolis* (Seuil, 2017).
p. 25

© Radici

→ Laure Teulières

Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université Toulouse-Jean Jaurès et co-directrice de la revue *Diasporas : circulations, migrations, histoire*. Elle a notamment publié *Histoire des immigrations en Midi-Pyrénées* (Loubatières, 2010), et co-dirigé *Mémoires des migrations, temps de l'histoire* (PUFR, 2015).
p. 13

D. R.

→ Jack Thomas

Professeur d'histoire à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, il a constitué un corpus d'affaires judiciaires qui font suite à celle du célèbre Martin Guerre, permettant d'analyser les problèmes posés à la justice royale par l'imposture ou l'incertitude de l'identité. Il est l'auteur de *Le temps des foires. Foires et marchés dans le Midi toulousain, de la fin de l'Ancien Régime à 1914* (PUM, 1993).
p. 14

D. R.

→ Mélanie Traversier

Maîtresse de conférences en histoire moderne à l'Université de Lille 3 et membre de l'Institut universitaire de France, elle travaille sur le marché de la musique et l'histoire du genre dans l'Europe des Lumières. Elle a notamment publié *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de l'opéra à Naples (1767-1815)* (EFR, 2009) et *Le Journal d'une reine. Marie-Caroline de Naples dans l'Italie des Lumières* (Champ Vallon, 2017). Elle est également comédienne.
p. 10, 27, 28, 30

D. R.

→ Nicolas Valdeyron

Professeur de Préhistoire à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès et directeur du laboratoire CNRS Traces. Ses recherches portent sur les dernières sociétés de chasseurs cueilleurs collecteurs en Europe sud-occidentale, ainsi que sur le contact avec les premiers agro-pasteurs et les expressions culturelles mixtes qui ont pu en découler.
p. 16

© Melania Avanzato

→ Éric Vuillard

Écrivain et cinéaste, il a reçu de nombreux prix pour ses récits historiques publiés chez Actes Sud, dont *La bataille d'Occident*, *Congo*, *Tristesse de la terre*. Il a récemment publié *14 juillet* (Actes Sud, 2016), qui retrace la prise de la Bastille, et un récit sur le nazisme et les milieux d'affaires, *L'ordre du jour* (Actes Sud, 2017).
p. 22, 29

© Emmanuelle Marchadour

→ Claire Zalc

Directrice de recherche au CNRS (IHMC/ENS), médaille de bronze du CNRS en 2013, elle est historienne de l'immigration et des persécutions à la période contemporaine. Elle est co-auteure de *Méthodes quantitatives pour l'historien* (La Découverte, 2008 ; avec Claire Lemercier), et vient de publier *Dénaturalisés. Les retraits de nationalité sous Vichy* (Seuil, 2016).
p. 8, 20

D. R.

→ Michelle Zancarini-Fournel

Professeure émérite à l'Université Lyon I, elle est co-fondatrice et membre de la rédaction de la revue *Clio. Femmes, Genre, Histoire*. Elle a notamment publié *Histoire des femmes en France, XIXe-XXe siècle* (PUR, 2005) ; *Le moment 68, une histoire contestée* (Seuil, 2008) ; *Les luttes et les rêves. Histoire populaire de la France de 1685 à 2005* (Zones/La Découverte, 2016).
p. 22, 23

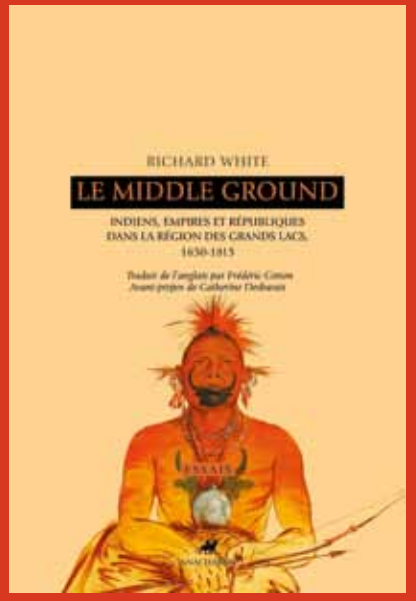
En kiosque

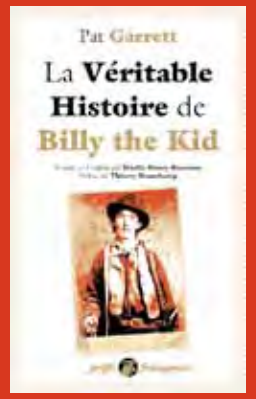
De frère Martin à saint Luther : la naissance d'un héros allemand

Disponible aussi sur www.lhistoire.fr et sur tablette et smartphone

ANACHARSIS

Nouvelles formes de l'histoire





Organisation

Comité d'organisation

Claire Judde de Larivière
université Toulouse-Jean Jaurès
Charles-Henri Lavielle
éditions Anacharsis
Jacky Ohayon
théâtre Garonne
Christian Thorel
librairie Ombres Blanches

Comité éditorial et scientifique

Stéphane Boitel
théâtre Garonne
Corinne Bonnet
université Toulouse-Jean Jaurès
Patrick Boucheron
Collège de France
François-Xavier Fauvelle
CNRS (Traces/Toulouse)
Isabelle Lacoue-Labarthe
Sciences po Toulouse
Natacha Laurent
université Toulouse-Jean Jaurès
Olivier Loubes
classes préparatoires
Lycée Saint-Sernin
Emmanuelle Perez-Tisserant
université Toulouse-Jean Jaurès
Laurent Sterna
Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées

Administration, production et logistique

Didier Girard
théâtre Garonne
Assistante :
Maud de Balby de Vernon

Coordination générale

Claire Judde de Larivière

Coordination programme, relations invité.es

Olivier Carrérot

Communication

Stéphane Boitel
Charles-Henri Lavielle

Conception du site internet

William Dodé
Joël Faucilhon

Site internet et réseaux sociaux

Vincent Ladoucette
Emmanuelle Perez-Tisserant

Graphiste

Mily Cabrol

Attachées de presse

Hélène Cardona,
librairie Ombres blanches
Bénédicte Namont,
théâtre Garonne

Contacts

contact@lhistoireavenir.eu
www.lhistoireavenir.eu
Twitter : @lhistoireavenir
#Havenir
Facebook : Lhistoireavenir
Tél: 05 62 48 56 84
ou 05 34 45 55 32

Programme

Jeudi 18 mai

16h-20h30	16h LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES	18h THÉÂTRE GARONNE	20h30 THÉÂTRE GARONNE	
	Autour de la Revue du crieur → p. 20	**Écritures, engagements et espaces de l'histoire** → p. 7	**Écrire l'histoire des futurs du passé** → p. 7	

Vendredi 19 mai

10h-11h30	10h LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES	11h UNIVERSITÉ TOULOUSE CAPITOLE	11h30 LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES	
	Les hors-la-loi de l'Atlantique. Pirates, mutins et flibustiers → p. 20	**Passer l'histoire en… Revues** → p. 27	**Dénaturalisés. Les retraits de nationalité sous Vichy** → p. 20	
14h-14h30	14h LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES	14h UNIVERSITÉ TOULOUSE CAPITOLE	14h UNIVERSITÉ-JEAN JAURÈS	14h30 THÉÂTRE GARONNE
	Le journal d'une reine. Marie-Caroline de Naples dans l'Italie des Lumières → p. 27	**Les archives sont-elles des données ?** → p. 8	**« Que peut l'histoire ? » Les étudiants en discussion avec Patrick Boucheron** → p. 21	**Les archives de la Shoah** → p. 8
15h-15h30	15h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	15h30 UNIVERSITÉ-JEAN JAURÈS		
	La résistance par l'esprit. Politiques mémorielles indigènes de la colonisation → p. 20	**Traces d'histoire. Portes ouvertes de la recherche** → p. 21		
16h30-17h30	16h30 ESPACE ROGUET	16h30/18h MUSÉE FORUM DE L'AURIGNACIEN	17h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	17h30 LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES
	Traces de guerre → p. 8	**Visite du Musée et Café préhistoire** → p. 9	**Histoire populaire de la France, histoire mondiale de la France, même combat ?** → p. 22	**Préhistoires d'Europe. De Néandertal à Vercingétorix** → p. 9

18h-18h30	18h THÉÂTRE GARONNE	18h BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES MÉRIDIONALES	18h VILLE	18h30 ESPACE ROGUET
	Moûsikê, musica : une histoire pleine de silences → p. 10	**Vie et destin d'une image-icône : la fillette du camp de Westerbork** → p. 9	**Jeu de pistes. Chasse à l'histoire !** → p. 10	**La voix des sans voix. Quelles archives pour celles et ceux qui n'en laissent pas ?** → p. 10
19h-21h	19h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	19h PIZZERIA BELFORT	21h THÉÂTRE GARONNE	
	L'avenir des sciences humaines → p. 27	**Pause sur le magnéto : le « off » de l'anthropologue sur son terrain** → p. 11	**L'histoire en scène** → p. 28	

Samedi 20 mai

10h-11h	10h30 THÉÂTRE GARONNE	10h30 LIBRAIRIE FLOURY FRÈRES	10h30 QUAI DES SAVOIRS	11h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1
	Peut-on éclairer le peuple ? Le dilemme des Lumières → p. 22	**L'ordre du jour** → p. 22	**Odeurs du temps, volutes d'encens : histoire, anthropologie et littérature en résonance** → p. 11	**L'archéologue, un historien comme les autres ?** → p. 28
11h-11h30	11h MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS	11h TO7 REYNERIE	11h30 ESPACE ROGUET	11h30 HÔTEL DUBARRY/LYCÉE SAINT-SERNIN
	Les écologies de l'attention → p. 13	**Histoire des migrants : entre mémoires et archives** → p. 13	**Démocratie et big data : une histoire des données** → p. 11	**Philologie et histoire. La transmission des textes** → p. 28
12h-13h30	12h OMBRES BLANCHES	13h30 THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1		
	Comment construit-on un cours d'histoire au collège en 2017 ? → p. 29	**À qui appartiennent les images ?** → p. 14		

Samedi 20 mai

14h	14h MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS	14h OMBRES BLANCHES/ CAFÉ CÔTÉ COUR	14h TO7 REYNERIE	14h QUAI DES SAVOIRS
	Vers une nouvelle condition historique ? → p. 23	**Traduire, re-traduire : histoires de livres et de langues** → p. 29	**14 juillet 1789 : écrire la Révolution** → p. 29	**La confiance à venir** → p. 13
14h30	14h30 THÉÂTRE GARONNE	14h30 LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES		
	Intégrer l'histoire des femmes, des colonisé.es et des migrant.es dans le récit historique → p. 23	**L'histoire – ou l'art délicat de ne pas oublier les morts** → p. 30		
15h-15h30	15h ARCHIVES DÉPARTEMENTALES	15h MONUMENT DE LA RÉSISTANCE	15h30 ESPACE ROGUET	
	Archives ouvertes : les dossiers de naturalisation des Archives départementales → p. 14	**Construire et ancrer la mémoire dans le paysage urbain** → p. 16	**L'histoire de France, si loin, si proche** → p. 30	
16h-16h30	16h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	16h TO7 REYNERIE	16h QUAI DES SAVOIRS	16h30 THÉÂTRE GARONNE
	Shakespeare et Cervantes. Rencontres réelles et fictives → p. 30	**La cuisine préhistorique à la trace** → p. 15	**Coloniser notre planète hier, conquérir l'Espace demain** → p. 14	**L'emprise du passé et l'imagination du futur dans l'œuvre de George Eliot** → p. 31
17h-18h	17h CINÉMATHÈQUE	17h30 ESPACE ROGUET	17h30 LIBRAIRIE FLOURY FRÈRES	18h THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1
	Les procédures judiciaires au cinéma en période d'état d'urgence → p. 31	**Sources, terrains et matériaux : comment se construit l'anthropologie** → p. 15	**Dictionnaire des féministes** → p. 23	**Tous cyber-enquêteurs et… cyber-enquêtés ?** → p. 15
18h-19h	18h LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES	18h MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION	18h30 THÉÂTRE GARONNE	19h CINÉMATHÈQUE
	Europe, Amérique, Asie : la Renaissance à l'horizon du monde → p. 31	**Nuit des musées** → p. 16	**Comment pirater les livres au siècle de Voltaire** → p. 32	***L'Affaire Dreyfus* et *Le Procès de Jeanne d'Arc*** → p. 31
20h30-21h	20h30 THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	21h THÉÂTRE GARONNE	21h THÉÂTRE GARONNE/ BAR	21h PIZZERIA BELFORT
	Miettes d'histoire : sur les traces du passé avec les archéologues → p. 16	**Some Use for your Broken Clay Pots, Christophe Meierhans** → p. 24	**L'histoire en jeu : quizz !** → p. 17	**La lecture subversive** → p. 32

Dimanche 21 mai

10h-10h30	10h LIBRAIRIE FLOURY FRÈRES	10h30 THÉÂTRE GARONNE	10h30 HÔTEL DUBARRY/ LYCÉE SAINT-SERNIN	
	Avenir, religion, nation. Sur les traces de Renan → p. 25	**Le livre numérique à venir ?** → p. 32	**Une étrange absence : *Alexandre Nevski* au Festival de Cannes 1939** → p. 17	
11h-12h30	11h OMBRES BLANCHES	11h QUAI DES SAVOIRS	11h30 THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	12h30 THÉÂTRE GARONNE/ BAR
	Tianjin Cosmopolis. Une autre histoire de la mondialisation → p. 25	**Un brin d'histoire des sciences au Jardin des Plantes** → p. 18	**Redécouvrir aujourd'hui les traces du Moyen Âge : l'apport des nouvelles méthodes** → p. 17	**Historiens 2.0. Comment écrire l'histoire à l'ère d'Internet ?** → p. 32
14h-14h30	14h THÉÂTRE GARONNE	14h QUAI DES SAVOIRS	14h30 THÉÂTRE GARONNE/ ATELIER 1	14h30 MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS
	L'avenir du polythéisme → p. 25	**Art, science ou métier ? Il faut choisir ! Un compagnonnage mathématique en archéologie** → p. 18	**Archiver l'éphémère** → p. 18	**L'Histoire mondiale de la France, vue depuis… Toulouse** → p. 33

Clap de fin ! 16h30 THÉÂTRE GARONNE/ATELIER 1. **Le tour du monde en 800 000 jours** → p. 33

Les lieux

Retrouvez toutes les indications, les stations Vélô Toulouse et accès handicapés sur notre site internet : www.lhistoireavenir.eu

1 Théâtre Garonne - Scène européenne

1, avenue du Château d'eau
Ⓜ St-Cyprien-République (ligne A) puis 10 min à pied
Bus 31, 45, arrêt Les Abattoirs;
Bus 66, arrêt Fontaines

2 Espace Roguet

9 rue de Gascogne
Ⓜ Patte d'Oie ou St-Cyprien République (ligne A) puis 5 min à pied
Bus 14, 45, 66, arrêt Roguet

3 Librairie Ombres Blanches

Librairie/Café côté cour :
50, rue Gambetta
Rencontres : 3, rue Mirepoix
Ⓜ Capitole (ligne A)

4 Cinémathèque de Toulouse

69, rue du Taur
Ⓜ Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

5 Bibliothèque d'Études méridionales (BEM)

56, rue du Taur
Ⓜ Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

6 Hôtel DuBarry (Lycée Saint-Sernin, entrée porte bleue)

3, place Saint-Sernin
Ⓜ Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

7 Université Toulouse Capitole

2 Ter Rue des Puits Creusés
(Site de l'Arsenal, bâtiment J, salle J100)
Ⓜ Capitole (ligne A) ou Compans-Cafarelli (ligne B)

8 Médiathèque José Cabanis

1, allée Jacques Chaban-Delmas
Ⓜ Marengo-SNCF (ligne A)

9 Pizzeria Belfort

2, rue Bertrand de Born/Place de Belfort
Ⓜ Marengo-SNCF (ligne A) ou Jean-Jaurès (ligne A)

10 Librairie Floury Frères

36, rue de la Colombette
Ⓜ Jean-Jaurès (ligne A) ou François Verdier (ligne B)

11 Quai des Savoirs

39, allées Jules-Guesde
Ⓜ Carmes (ligne B) ou Palais de Justice (ligne B ou Tram) puis 10 min à pied
Bus 31, arrêt Jardin Royal ; Bus 10, 44, 29 arrêt Grand Rond

L'HISTOIRE À VENIR

12 Université Toulouse-Jean Jaurès

5, allées Antonio Machado
Ⓜ Mirail Université (ligne A)
Bus 14, arrêt Mirail Université

13 TO 7, Reynerie, Maison des Chômeurs

4 bis Cheminement Robert Cambert
Ⓜ La Reynerie (ligne A)
Bus 14, arrêt Lac La Reynerie

14 Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

52, allée des Demoiselles
Ⓜ Saint-Michel-Marcel Langer (Ligne B) puis 10 min à pied
Bus 10, arrêt Demouilles

15 Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG)

11, boulevard Griffoul-Dorval
Bus 27 : arrêt Archives départementales; Bus 10, arrêt Pont des Demoiselles

16 Musée-Forum de l'Aurignacien [hors plan]

Avenue de Bénabarre,
31 420 Aurignac
Depuis Toulouse, prendre A64, sortie 21 (Boussens, Aurignac)

un événement Télérama

Soutiens

L'histoire à venir est organisée par :

théâtre garonne scène européenne / ANACHARSIS / Université Toulouse Jean Jaurès

Avec le soutien de :

En partenariat avec :

L'Histoire / France culture / un événement Télérama

Avec la participation de :

La Cinémathèque de Toulouse / Quai des savoirs / Floury Frères Libraires / Musée-Forum de l'Aurignacien / House on Fire / Culture

Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG)
Bibliothèque d'Etudes méridionales (BEM)
Musée départemental de la Résistance et de la Déportation
Pizzeria Belfort

L'histoire à venir remercie les hôtels Albert Ier et Capitole ;
ainsi que les éditeurs Belin, Fayard, Gallimard, La Découverte, Le Seuil.

Enfin, un grand merci à l'ensemble des bénévoles.

Les intervenant.es

→ Nicolas Adell
→ Guillaume Agullo
→ Jean-Pierre Albert
→ Joëlle Arches
→ Jonathan Barbier
→ Alban Bensa
→ François Bon
→ Corinne Bonnet
→ Anne Both
→ Patrick Boucheron
→ Patrick Cabanel
→ Laurent Calvié
→ Dominique Cardon
→ Olivier Carrérot
→ Sylvie Chaperon
→ Roger Chartier
→ Johann Chaulet
→ Rémi Chocry
→ Julie Clarini
→ Joseph Confavreux
→ Sandrine Costamagno
→ Robert Darnton
→ Xavier Daverat
→ Hélène Débax
→ Vinciane Despret
→ Sophie Dulucq
→ Jamal El Arch
→ François-Xavier Fauvelle
→ Guillaume Gaudin
→ Georges-Emmanuel Gleize
→ Anne Goulet
→ Adeline Grand-Clément
→ François Hartog
→ Florent Hautefeuille
→ Franziska Heimburger
→ Ivan Jablonka
→ Claire Judde de Larivière
→ Célia Keren
→ Héloïse Kolebka
→ Isabelle Lacoue-Labarthe
→ Natacha Laurent
→ Anne Lehoërff
→ Antoine Lilti
→ Sylvie Lindeperg
→ Olivier Loubes
→ Liêm-Khê Luguern
→ Élise Manuelian
→ Christophe Meierhans
→ Mona Ozouf
→ Pascal Payen
→ Emmanuelle Perez-Tisserant
→ Françoise Petit-Lourdou
→ Sébastien Plutniak
→ Sébastien Poublanc
→ Marcus Rediker
→ Nathalie Regagnon
→ Sandrine Richard-Lévêque
→ Christian Rico
→ Antonella Romano
→ Isabelle Serça
→ Pierre Singaravélou
→ Laure Teulières
→ Jack Thomas
→ Mélanie Traversier
→ Nicolas Valdeyron
→ Éric Vuillard
→ Claire Zalc
→ Michelle Zancarini-Fournel